

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2009/2010

LE RAPPORT ANNUEL ARTPRICE

LES DERNIÈRES TENDANCES
L'ART ET SES MEDIA
LA COTE DU DESIGN
LES 500 ARTISTES ACTUELS LES PLUS COTÉS

artprice

fiac

Artprice et la FIAC ont le plaisir de vous communiquer le rapport sur le marché de l'art contemporain 2009/2010.

Comment le marché de l'art contemporain, entraîné par une bulle spéculative qui finit par exploser l'an dernier, s'est-il comporté dans un contexte économique pesant ? Une chose est certaine :

cette crise n'a rien de commun avec celle qui frappait le marché de l'art au début des années 90. Certes, les enchères millionnaires se sont faites rares par rapport à 2006/2008, le marché de l'art contemporain est néanmoins plus vivant que jamais et fait preuve désormais d'une rare maturité, que de nombreux marchés réglementés lui envieraient.

Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'art avec plus de 27 millions d'indices et résultats de ventes couvrant 405 000 artistes. Artprice Images® permet un accès illimité au plus grand fonds du marché de l'art au monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'œuvres d'art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens. Artprice enrichit en permanence ses banques de données en provenance de 3 600 Maisons de ventes et publie en continu les tendances du marché de l'art pour les principales agences et 6 300 titres de presse dans le monde, ainsi que ses 1 300 000 membres.

Artprice est cotée sur Eurolist by Euronext Paris



Thierry Ehrmann
Plasticien et fondateur d'Artprice

SPÉCIAL  2010

**LE MARCHÉ DE L'ART
CONTEMPORAIN 2009/2010
LE RAPPORT ANNUEL ARTPRICE**

artprice

SOMMAIRE

LES DERNIÈRES TENDANCES	page5
Le marché haut de gamme en perte de vitesse	page 5
Les anciens de l'art contemporain	page 7
L'art contemporain chez Christie's et Sotheby's	page 8
Les chemins de traverse de Phillip's de Pury & Company	page 9
L'art actuel fait son show	page 10
Regard vers l'Est	page 10
L'ART ET SES MEDIA	page13
La peinture contemporaine	page 13
La sculpture	page 21
La vidéo	page 26
La photographie	page 27
L'ŒIL DES GALERIES - QUI EST L'ARTISTE DE LA DÉCENNIE ?	page37
L'ŒIL DES COLLECTIONNEURS - SI J'ÉTAIS UNE ŒUVRE D'ART...	page41
LA COTE DU DESIGN	page45
Les plus belles enchères de l'année	page 45
Le désir de sculpture	page 46
Accents décoratifs	page 49
L'emphase de la jeune création	page 51
Détourner : un gage de créativité	page 52
En quête du juste prix	page 54
THE ARTPRICE HEADQUARTERS	page69

LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2009/2010 LES DERNIÈRES TENDANCES

Le marché de l'art contemporain n'a pas été épargné par le ralentissement global de l'économie. La création émergente hyper spéculative et les habitués des enchères millionnaires ont été les premiers à en pâtir. Après les investissements boulimiques et les aller-retour juteux aux enchères des années 2005-2008, les achats se sont reportés sur des œuvres plus abordables et sur des valeurs plus sûres. La crise et la volatilité du marché de l'art contemporain n'ont cependant entamé en rien sa vitalité. Le marché est plus dense que jamais et poursuit sa mutation, regards braqués vers l'Est.

À l'occasion de la Fiac, Artprice fait le bilan d'une année aux enchères, en se concentrant sur la génération d'artistes nés après 1945 et sur le design, autre secteur brûlant du marché.

Le marché haut de gamme en perte de vitesse

Après les années fastes, la correction s'est avérée particulièrement rude pour les grandes maisons de ventes. En 2009, Christie's, la maison d'enchères leader détenue par François Pinault, voyait fondre son produit de ventes de 43% et Sotheby's de 58%. L'action de Sotheby's, qui connaissait un pic à plus de 50\$ en 2007, dévissait sérieusement en 2009 pour atteindre son plus bas niveau de l'année à 6,3\$ (9 mars 2009)¹.

Le marché le plus cher et le plus spéculatif s'est considérablement essoufflé, tirant les chiffres d'affaires vers le bas cette année encore. En effet, les ventes d'art contemporain ont enregistré 48 enchères millionnaires en euros contre 72 l'année dernière et 120 sur la période faste de juillet 2007 à juin 2008. Au final, le résultat des ventes d'art contemporain en salles dégraissait de 23% entre juillet 2009 et juin 2010 par rapport à l'année précédente et de 54% par rapport au record de 2007/2008.

Pas de crise des volumes

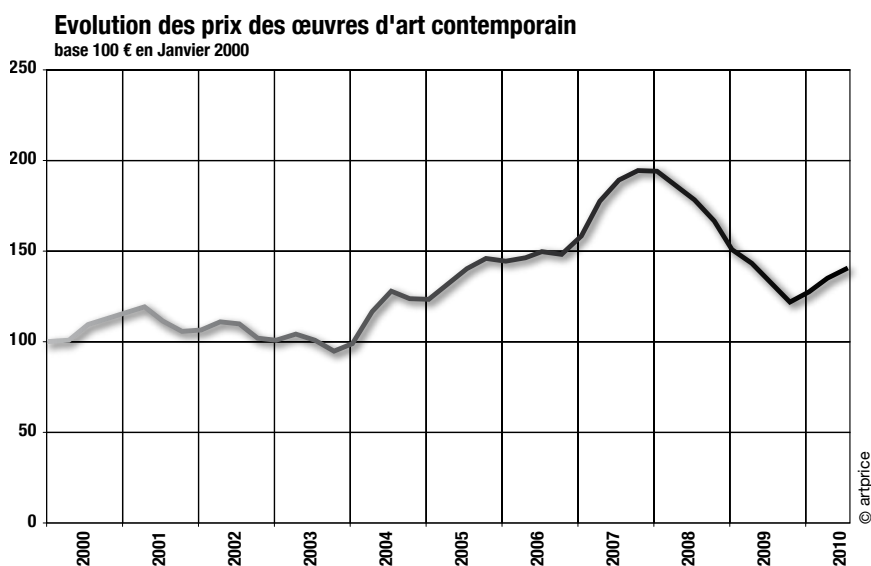
Ces chiffres en berne témoignent d'une crise de l'art contemporain haut de gamme qui n'entame pas le désir d'acquisition des collectionneurs. Si les investisseurs se méfient désormais des effets de mode et des envolées spéculatives sur des signatures qui n'ont pas encore passé l'épreuve du temps, la demande ne faiblit ni sur les valeurs sûres de l'art, ni sur les gammes de prix plus raisonnables, bien au contraire... Il ne s'est jamais vendu autant d'art contemporain aux enchères, y compris lors de la phase d'achat boulimique de 2006/2008 ! Trois fois plus d'œuvres contemporaines se sont vendues entre juillet 2009 et juin 2010 qu'il y a six

¹ Après les résultats rassurants annoncés en 2010, l'action remontait à 29,6\$ début septembre.

ans. Plus de 30 300 coups de marteau ont ainsi rythmé les ventes contemporaines (soit un millier de plus que sur la période 2007-2008) pour un volume d'affaires de 443 m€. Certes, nous sommes loin des 975,2 m€ d'œuvres dispersées en plein boom du marché (période 2007/2008) mais la cote de l'art contemporain n'en repart pas moins à la hausse, progressant de 5,4% sur le premier semestre 2010 après une chute des prix de près de 42,8% entre le 1er janvier 2008 et la fin de l'année 2009.

Les maisons de ventes inondent le marché avec des catalogues extrêmement bien fournis. Jamais, sur la décennie, le nombre de photographies, de sculptures et de dessins n'avaient été si dense. Le nombre de peintures contemporaines mises à l'encaissement est lui-même plus important entre juillet 2009 et juin 2010 que sur la période juillet 2007/juin 2008. Face à cette déferlante d'œuvres, peu étonnant que les taux d'inventus soient particulièrement élevés...

Entre juillet 2009 et juin 2010, 41% des œuvres contemporaines proposées en salles ont en effet essuyé un défaut de vente, contre un record négatif de 44,7% au plus fort de la crise (2008-2009) et une moyenne de 34% les années précédentes. Près de 40% des dessins, des estampes, mais surtout des peintures et 45% des photographies catalogués ont subi le même sort.



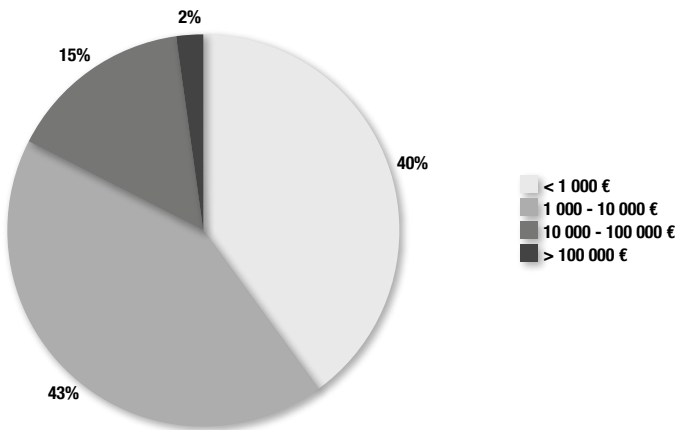
Un marché plus abordable

La dernière phase spéculative portait le marché haut de gamme à des niveaux jamais atteints jusqu'alors : plus de 7% des peintures et 8,5% des sculptures contemporaines se vendaient à plus de 100 000€ entre juillet 2007 et juin 2008 (contre 2% à 4% en moyenne). Cette hausse des prix a entraîné dans son sillage des media habituellement plus abordables, à savoir le dessin, l'estampe et la photographie. Mais avec la crise, nombre de collectionneurs se sont dépassionnés pour une peinture contemporaine devenue trop chère - et aux prix extrêmement volatils - au profit d'autres media moins coûteux. En moins de deux ans, les ventes de peintures

contemporaines chutaient ainsi de 11% par rapport à la période faste¹ et le nombre de toiles vendues plus de 100 000€ était divisé par trois, tandis que le nombre de sculptures échangées à un tel niveau de prix était réduit de moitié. En revanche, les amateurs se sont montrés tout aussi friands de photographies (le volume de transactions s'est maintenu) et plus encore de dessins et d'estampes.

Contrairement à la crise de 1990-1991 qui a débouché sur un gel des achats d'œuvres d'art, l'offre a cette fois traversé la mauvaise passe économique de 2008/2010 en se modifiant. Les maisons de ventes ont en effet privilégié les signatures stables sur le marché haut de gamme et gonflé le marché abordable, celui où l'on accède à 47% des dessins avec moins de 1 000€ en poche et à près de 80% des photographies et peintures avec un budget de 1 000 à 10 000€.

Art contemporain 2009/2010 Répartition des lots vendus par gamme de prix



© artprice

Les anciens de l'art contemporain

Sans surprise, le bilan 2009 fut particulièrement lourd pour les signatures les plus brûlantes du marché. Le chiffre d'affaires de Damien Hirst était 14 fois moindre que l'année précédente et celui de Jeff Koons réduit au tiers. Des œuvres du très prisé Banksy affichaient des prix divisés par trois ou quatre ! Sa toile prémonitrice *Sale Ends Today* (2006) essayait un échec de vente le 14 mai 2008 alors que Sotheby's en attendait 600 000 à 800 000 \$... L'année suivante, la société de ventes remettait l'œuvre en scène entre 150 000 et 200 000 \$ et la vendait finalement pour 190 000 \$ (env. 140 000€ le 3 mai).

Dégraissé et plus humble, le marché de l'art contemporain a naturellement renoué avec les niveaux de prix de 2004, enregistrés avant la bulle spéculative. En marge de ce bilan pouvant paraître désastreux, les investisseurs et les grands collectionneurs ont reporté leur intérêt sur des signatures plus sûres, n'hésitant pas à faire exploser les fourchettes d'estimations dès lors que l'œuvre s'avère majeure. L'un des premiers rebonds enregistré au cours d'une grande vente d'art contemporain fut d'ailleurs le prix fort payé pour une grande toile d'Andy Warhol (dont le

¹ Il se vend cependant deux fois plus de toiles contemporaines qu'il y a dix ans (juillet 2000-juin 2001 et juillet 2009-juin 2010).

volume d'affaires fut tout de même divisé par deux entre 2008 et 2009). La toile en question, intitulée *200 One Dollar Bills*, triplait généreusement son estimation haute pour une enchère gagnante de 39m\$ le 11 novembre 2009 (soit 26m€, Sotheby's New York).

Ce résultat exceptionnel donnait un coup de fouet au marché haut de gamme, tandis que les grandes maisons de ventes anticipaient la reprise de 2010 en nourrissant leurs catalogues d'œuvres exceptionnelles et en renouant avec les prix garantis, ces engagements à hauteur de plusieurs millions de dollars sur des pièces majeures. Ce sont cependant des pièces anciennes, des chefs-d'œuvres modernes et quelques valeurs sûres de l'art contemporain et d'après-guerre (comme Warhol, né en 1928) qui ont tiré bénéfice de l'optimisme ambiant¹.

Top 10 des plus fortes enchères d'art contemporain 2009/2010

Artistes nés après 1945 - ventes du 1^{er} juillet 2009 au 30 juin 2010

	Artiste	Adj. (€)	Œuvre	Vente
1	DOIG Peter	6019200	Reflection (What does [...]) (1996)	10/11/2009 Christie's NEW YORK
2	CHEN Yifei	5621400	String quartet (1986)	29/05/2010 Christie's HONG KONG
3	CATTELAN Maurizio	5507600	Untitled (2001)	12/05/2010 Sotheby's NEW YORK
4	BASQUIAT Jean-Michel	5035520	Untitled (Stardust) (1983)	12/05/2010 Sotheby's NEW YORK
5	PRINCE Richard	4504140	« Nurse in Hollywood #4 » (2004)	13/05/2010 Phillips de Pury & Co. NEW YORK
6	BASQUIAT Jean-Michel	4028440	« Self Portrait as a Heel » (1982)	11/05/2010 Christie's NEW YORK
7	KOONS Jeff	3704399	Loopy (1999)	30/06/2010 Christie's LONDON
8	WOOL Christopher	3408680	« Blue Fool » (1990)	11/05/2010 Christie's NEW YORK
9	MUÑOZ Juan	3383240	Conversation Piece III (2001)	12/05/2010 Sotheby's NEW YORK
10	KOONS Jeff	3343999	Large Vase of Flowers (1991)	10/11/2009 Christie's NEW YORK

© artprice

Les ventes 2009-2010 ont certes été jalonnées d'enchères à plus de dix millions de dollars, mais sous les signatures d'Alberto Giacometti, d'Amedeo Modigliani et de Pablo Picasso et non plus sous celles de Jeff Koons ou de Takashi Murakami. Les trois maîtres modernes signaient par ailleurs leur nouveau record mondial en 2010, générant à eux seuls 176,7 m€ en trois coups de marteau ! Porté par de telles performances, le moral des deux mastodontes du marché Christie's et Sotheby's regonflait à la fin du premier semestre 2010 avec des chiffres d'affaires respectivement en hausse de +67% et +140% par rapport à leurs ventes d'art de l'année précédente (premier semestre, toutes périodes de création confondues). Face à la santé de fer du marché de l'art global, l'art contemporain haut de gamme fait pâle figure.

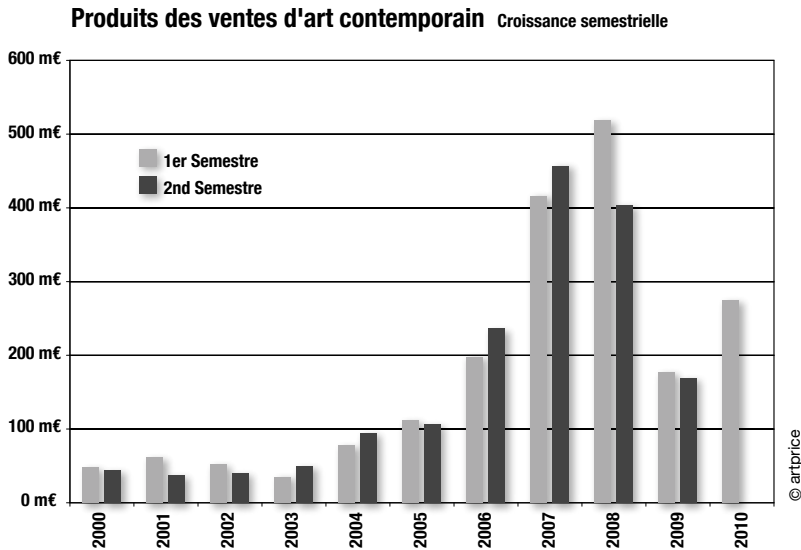
L'art contemporain chez Christie's et Sotheby's

Les résultats des ventes d'art contemporain de prestige pourraient pourtant laisser croire le contraire, avec leurs résultats en hausse de 255 % fin février 2010 puis de 230% en mai, par rapport aux mêmes cessions de 2009 (Christie's et Sotheby's 10 et 11 février 2010 à Londres puis 11 et 12 mai à New York). Or, le succès de

¹ L'indice de confiance des acteurs du marché de l'art, AMCI d'Artprice, affichait une valeur en hausse de +35% entre février 2009 et février 2010.

ces cessions repose plus sur des «classiques» de l'art et d'après-guerre et contemporain comme Andy Warhol, Yves Klein (nés tous deux en 1928), Marc Rothko (né en 1903), Jackson Pollock (né en 1912) ou Lucian Freud (né en 1922) que sur la génération née après 1945.

Christie's et Sotheby's sont aussi les leaders mondiaux pour les jeunes signatures dont ils se partagent 60% des recettes mondiales aux enchères (plus de 266 m€). Que leur marteau frappe à Londres, New York, Hong Kong ou Paris, ils terrassent leurs concurrents en s'arrogeant 13 des 15 meilleures enchères mondiales de l'art contemporain (juillet 2009-juin 2010) et en plantant de nouveaux records millionnaires pour Christopher Wool (4,4m\$ pour *Blue Fool* le 11 mai 2010 chez Christie's) ou Maurizio Cattelan, dont l'autoportrait entré par effraction dans un musée était adjugé 7 m\$ en mai chez Sotheby's (5,5 m€), explosant son précédent score de 1,8 m\$ (10 novembre 2004, Christie's).



Les chemins de traverse de Phillip's de Pury & Company

Troisième maison de ventes mondiale pour l'art contemporain avec 48 m€ de recettes (juillet 2009-juin 2010), Phillip's de Pury & Company favorise l'ouverture aux marchés émergents et la création ultra contemporaine, soit les marchés les plus volatils, afin de concurrencer Christie's et Sotheby's. La tâche est d'autant plus difficile que la société de ventes ne cesse de perdre du terrain à l'échelle mondiale, classée désormais en 5^{ème} position derrière les ogres chinois Poly et China Guardian pour la vente d'œuvres d'art (toutes périodes de création confondues).

La solution avancée par Phillip's de Pury & Company pour faire face à la crise et affirmer sa différence dans le secteur contemporain passe par son alliance avec le grand prescripteur de l'art Charles Saatchi et par le lancement de ventes thématiques. Le coup d'envoi de cette nouvelle formule transversale fut la vente *Noze*:

Art of the 21st Century, le 26 septembre 2009 à Londres, mélangeant photographies, œuvres contemporaines, design réalisés par des artistes novices en salles des ventes (accessibles pour quelques centaines de livres sterling) et des stars du marché comme Damien Hirst ou Fang Lijun. La sélection ultra-contemporaine de *Now* eut cependant du mal à convaincre et se soldait par 40% d'œuvres ravalées.

Les ventes *Latin America* (le 3 octobre), *Music* (le 21 novembre) et *New York New York*

(le 12 décembre) lui succédaient en 2009. Puis en 2010, le thème aguicheur *SEX* séduisit davantage (32,4% de lots ravalés, 1,24m€ de résultat, 19 mars) tandis que les invendus des ventes *BRIC* (23 et 24 avril, 6,7m€), *Africa* (15 mai, 894 800€), *Film* (24 juin, 167 100€) et *Italia* (30 juin, 1,4m€) oscillaient entre 38 et 59,5%. Les choix thématiques sont autant d'opérations marketing soignées, signe d'un nouvel art de communiquer sur l'art contemporain... qui passe désormais par la télé-réalité !

© artprice

Ventes d'art contemporain : TOP 10 des maisons de ventes 2009/2010

Rang	Produit de ventes	Maison de ventes
1	152 065 088 €	Christie's
2	114 284 233 €	Sotheby's
3	48 067 565 €	Phillips de Pury & Company
4	13 974 866 €	China Guardian Auctions Co., Ltd.
5	13 646 360 €	Poly International Auction Co.,Ltd
6	5 739 272 €	Ravenel Art Group
7	5 473 907 €	Borobudur Auction Ptd.Ltd.
8	5 438 988 €	Shanghai Hosane Auction Co., Ltd.
9	4 982 155 €	Artcurial (S.V.V.)
10	4 331 658 €	Seoul Auction Center

L'art actuel fait son show

La médiatisation étant en effet devenue un facteur clef de la valorisation des œuvres contemporaines, l'art se met au diapason de la culture du divertissement avec l'arrivée sur les écrans et le web de l'émission *Work of Art: The Next Great Artist*, lancée en juin 2010. Avec Sarah Jessica Parker pour ambassadrice et Simon de Pury dans le rôle de mentor, cette première compétition a désigné gagnant l'artiste Abdi Farah, 23 ans, qui emporte 100 000\$, une exposition personnelle au Brooklyn Museum et un premier passage en salle des ventes, chez Phillips de Pury & Company évidemment.

La médiatisation paie, en témoignent les œuvres satiriques de Banksy ou les sérigraphies réalisées pour la campagne présidentielle de Barack Obama par Obey Giant. Avant l'élection du président américain, les estampes d'Obey Giant se vendaient entre 70 à 100€, elles s'échangent désormais entre 1 500 et 4 000€.

Regard vers l'Est

Trois places de marché affichent un bilan vraiment positif de leurs ventes d'art contemporain cette année : l'Allemagne, avec des recettes en hausse de 32%, les Etats-Unis (+17%) et la Chine (+9,4%).

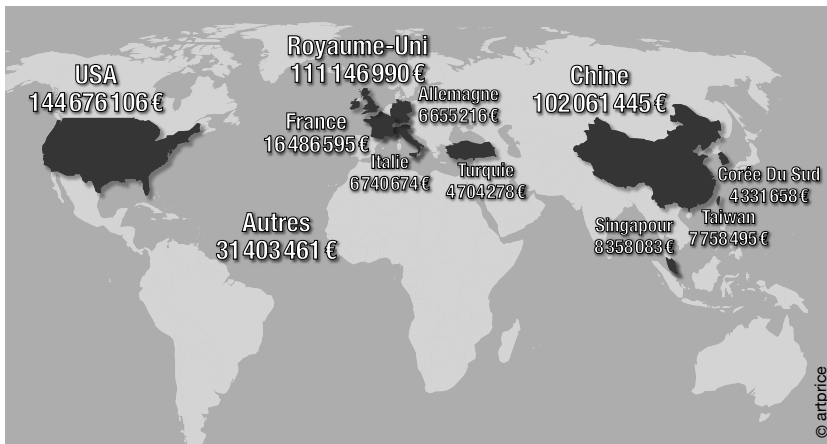
L'Empire du Milieu sort d'ailleurs gagnant de la compétition mondiale avec cinq maisons de ventes classées parmi les quinze premières au monde (vente d'œuvres d'art, toutes périodes de création confondues) et maintient son pouvoir d'attrac-

tion, attirant de plus en plus d'investisseurs culturels sur place (la galerie Gagosian ouvre par exemple une antenne à Hong Kong).

À l'heure où les places de marché anglo-saxonnes étaient à l'agonie, les enchères battaient leur plein en Chine qui enregistrait son meilleur produit des ventes semestriel (toutes périodes confondues), porté par trois maisons de ventes leaders - Poly International, China Guardian et Beijing Council - et par les firmes hongkongaises de Christie's (dont le volume d'affaires sur le marché asiatique grimpe de +172%, premier semestre 2009/premier semestre 2010) et Sotheby's. Les quelques 384,4 m€ dégagés par les ventes d'œuvres d'art en Chine au second semestre 2009 représentaient plus de deux fois le résultat français et écrasaient le produit des ventes anglais ! Avant que le Royaume-Uni ne reprenne du souffle en 2010, la Chine s'est donc imposée quelque temps comme la seconde place de marché mondiale pour la vente d'œuvres d'art. En matière d'art contemporain, la Chine (104,7 m€) talonne cette année les Anglais à 12 m€ près, une « broutille » quand on se souvient que le Royaume-Uni l'emportait de 166 m€ sur la Chine l'an dernier !

Le niveau des enchères à Hong Kong - capitale du marché de l'art asiatique et quatrième ville pour les enchères derrière New York, Londres et Paris - rivalise désormais avec celui de New York : Christie's, qui frappait le plus beau coup de marteau 2009-2010 pour une œuvre contemporaine à Manhattan (Peter Doig, *Reflection (What does your soul look like)*, 6 m€), signait la seconde enchère de l'année à Hong Kong pour une toile de Chen Yifei (*String quartet*, 5,6 m€, le 29 mai).

Les 10 premières places de marché aux enchères d'art contemporain 2009/2010



Le marché asiatique en plein développement n'a pas encore atteint son degré de maturité. Les trois maisons de ventes leaders en matière d'art contemporain, Christie's, Sotheby's et Phillip's de Pury & Company, voient leur primauté vaciller du fait de la montée en puissance constante des maisons de ventes chinoises et asiatiques. Le centre de gravité du marché de l'art mondial poursuit ainsi son déplacement vers l'Est.

365 jours d'addiction au marché de l'art au prix de 31 jours chez nos concurrents



Réduisez vos dépenses, pas vos connaissances du marché de l'art !

405 000 artistes

Banques de données illustrées par 108 millions d'images

27 millions de résultats d'adjudication, de cotes & indices

et de prix actualisés

Prochaines ventes de 3600 maisons de ventes

Signatures et biographies d'artistes

Service d'estimation

Place de marché pour le fine art, le design et les antiquités

www.artprice.com

Tél: +33(0)4 72 42 17 06



Tout l'univers d'Artprice:

<http://web.artprice.com/video>

Artprice est coté à Euronext
by Euronext Paris (PRC-ARTF)

artpriceTM

LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

L'ART ET SES MEDIA

La peinture contemporaine

Le champ de la peinture demeure le plus convoité de la création. Sa persistance et sa vitalité se mesurent aussi à l'aune des chiffres en salles des ventes car il s'arroge 67,4% des recettes mondiales de l'art contemporain avec 296,4m€ (juillet 2009-juin 2010). Il se vend aux enchères trois fois plus de toiles contemporaines que de dessins, 4,5 fois plus que de photographies, 5,7 fois plus que de sculptures.

Les dix artistes les plus cotés de la peinture contemporaine génèrent à eux seuls 35,5% des recettes annuelles, aidés par des enchères parfois multimillionnaires. Contrairement à l'art ancien et moderne, aucune enchère contemporaine n'a cependant passé cette année le seuil des 10m€. Et pourtant, en novembre 2008, à l'heure où les grandes ventes d'art de New York enregistraient un taux d'inventus record de l'ordre de 44%, Jean-Michel Basquiat dépassait tout de même ce seuil avec l'*Untitled (Boxer)* cédé 12m\$ le 12 novembre chez Christie's. Les prix faramineux atteints pendant la bulle ont-ils été balayés ? Certes, les enchères sont moins spectaculaires mais le record pour une peinture contemporaine grimpe tout de même à 6m€ cette année, récompensant Peter Doig qui devance d'1 m€ la plus belle enchère annuelle de Jean-Michel Basquiat !

Les appétits des plus gros collectionneurs se portent en priorité sur la peinture figurative américaine et chinoise, au détriment de la création européenne. Ainsi, le Top 10 de la peinture par chiffres d'affaires portent aux nues les quatre Américains Jean-Michel Basquiat, Richard Prince, Christopher Wool et Jeff Koons, les trois Chinois Chen Yifei, Zeng Fanzhi, et Zhou Chunya, les deux Britanniques Peter Doig (né en Ecosse) et Damien Hirst et enfin l'Allemand Martin Kippenberger.

Jean-Michel Basquiat

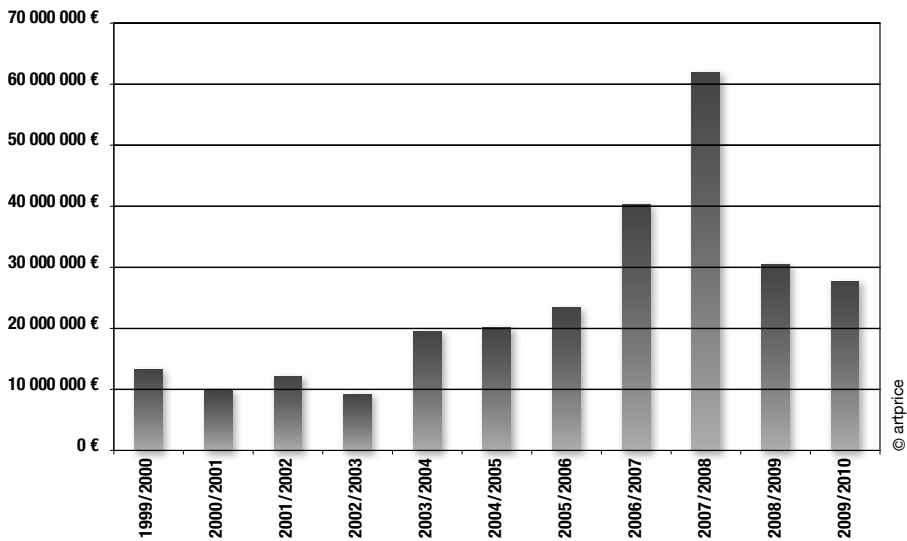
La légende Basquiat fut revivifiée cette année à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de sa naissance. Une vaste rétrospective de son œuvre, ouverte à la Fondation Beyeler (9 mai-5 sept.) fait ensuite escale au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (15 oct.-30 janv. 2011).

La cote de Basquiat s'est envolée peu après son décès par overdose le 12 août 1988. Trois mois après sa disparition, Christie's propose une technique mixte de 1981 autour de 25 000\$. L'œuvre part finalement pour 100 000\$ (environ 91 000€) et Sotheby's voit tout autant valser les enchères quelques jours plus tard pour *Red rabbit* (même estimation pour une adjudication de 100 000\$). Les prix grimpent d'autant que le marché de l'art mondial est à l'époque euphorique, en pleine bulle spéculative. Le premier million de dollars est atteint le 12 novembre 1998 avec un grand autoportrait. Proposé pour la coquette somme de 400 000-600 000\$ par Christie's, *Self-Portrait* (1982) grimpe à 3m\$, soit 2,6m€ !

La cote flambe pour atteindre des sommets en 2007. L'acrylique *Da Vinci's Wa-*

ter *Theory* par exemple, acquise en 2001 pour moins de 300 000€, se revend plus d'1 m€ en mai 2007 chez Sotheby's New York. Le 15 mai 2007, une technique mixte décroche 13 m\$ chez Sotheby's, passant pour la première fois le seuil des 10 m\$. Vingt ans après sa mort, ses adjudications génèrent 102 m\$ au marteau, talonnant Henri Matisse et écrasant Fernand Léger. Cette année-là, le volume d'affaires de Basquiat aux enchères flambe de 278%.

Jean-Michel BASQUIAT - Evolution du produits des ventes de peinture
(1^{er} juillet - 30 juin)



Considéré par les investisseurs comme une valeur refuge, Basquiat est un bon indicateur de la santé du marché. Les cas de reventes d'une même œuvre permettent donc de prendre la température du marché. Les aller-retour aux enchères de la toile *Joy* ont notamment donné le pouls des deux dernières années. En février 2008, soit quelques mois avant que la crise ne se déclare sur le marché de l'art, *Joy* - une œuvre mineure sur xeros - signe un coup de marteau équivalent à 1,12 m€ (Phillips de Pury & Company). Neuf mois plus tard, elle décote de 53% lors des ventes new-yorkaises (env. 527 000€, Sotheby's). Le 2 juin dernier, Sotheby's la propose prudemment entre 700 000 et 900 000€ et fait tomber le marteau à 1,25 m€.

Sa cote recouvre donc cette année la vigueur qui lui a fait défaut l'année dernière. Car, entre juillet 2008 et juin 2009, le nombre de ses enchères millionnaires s'est pratiquement rétracté de moitié passant de 17 à 9. Depuis, treize nouvelles enchères de ce niveau ont été enregistrées, dont une à plus de 5 m€, frappée le 12 mai 2010 pour *Untitled (Stardust)* au triple des attentes de Sotheby's (6,4 m\$).

Peter Doig

Les paysages idylliques des Caraïbes et les espaces immenses et silencieux du Canada ont nourri l'imaginaire de Peter Doig. Ce Britannique d'origine écossaise, né en 1959, a en effet grandi entre Trinidad et le Canada avant de devenir l'enfant chéri de la peinture contemporaine. Il peint des paysages imaginaires aux effets de

matières et de textures denses, ponctués de reflets aquatiques, de flocons, chargés de branchages et de couleurs aussi criardes que séduisantes. La Whitechapel Gallery de Londres lui consacre sa première exposition d'envergure en 1991. Débute alors une carrière internationale ponctuée par un passage sur les cimaises de la galerie Saatchi en 2005 pour l'exposition *The Triumph of Painting* puis par une grande rétrospective itinérante initiée à la Tate Modern de Londres (5 février-27 avril 2008), faisant escale au Musée d'art Moderne de Paris (30 mai-7 septembre 2008) et achevée à la Schirn Kunsthalle de Francfort (9 octobre-4 janvier 2009).

A l'époque de l'exposition *The Triumph of Painting* en 2005 chez Saatchi, de grandes toiles de Peter Doig (entre deux et trois mètres d'envergure) dépassaient déjà les 100 000 € en salles des ventes. Son plus beau résultat en salles était alors détenu par *Swamped*, peinture paisible d'un canoë blanc flottant sur des couleurs fantastiques. Le thème du canoë apparaît pour la première fois dans son œuvre en 1987. Il est tiré de la scène finale du film d'horreur de Sean Cunningham *Friday the 13th* photographiée par Doig à partir d'un téléviseur. Le canoë est un symbole de passage, et par métonymie de mort, devenu un sujet emblématique pour lequel les collectionneurs se battent bien au-delà des prévisions. Pour *Swamped*, ils ont fait grimper les enchères au triple de l'estimation le 7 février 2002. L'œuvre fut finalement cédée à 290 000 £ à Londres, soit 472 000 €. Mais la cote de l'artiste a véritablement pris une autre envergure après *The Triumph of Painting* et grimpe d'un cran le 11 mai 2006 avec le passage de la toile *Olin MK IV* sous le marteau de Phillips de Pury & Company à New York. L'œuvre cédée 950 000 \$ (743 000 €) laisse alors présager de futures enchères millionnaires.

L'année 2007 étant particulièrement spéculative, l'artiste décroche sept enchères millionnaires en salles et génère un produit de ventes annuel de 21,6 m€. Son marché s'essouffle en 2008, parallèlement au tassement des prix de l'art contemporain à l'échelle mondiale, et reprend de la vigueur en 2009 avec cinq enchères millionnaires sur l'année, dont un superbe résultat (son meilleur de l'année) pour *Reflection (What does your soul look like)* adjugée 9 m\$, soit 6 m€, le 10 novembre chez Christie's. En 2010, Christie's et Sotheby's signaient deux enchères millionnaires pour ses toiles lors des ventes londoniennes de février (*Saint Anton (Flat Light)* cédée 2,5 m£ et *Concrete Cabin West Side* vendue 1,8 m£). Ses quatorze toiles vendues depuis juillet 2009 ont généré 15,1 m€, un volume d'affaires deux fois plus important que sur l'année moribonde de 2008 (de janvier à décembre 2008).

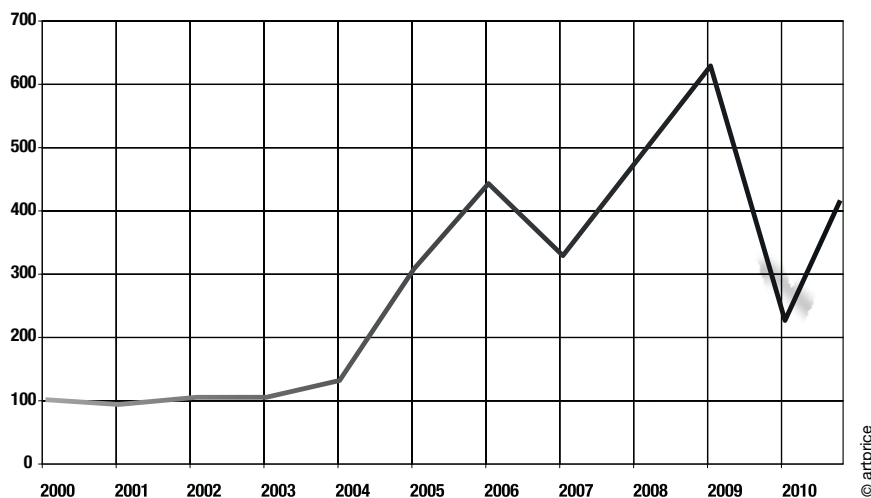
La demande soutenue rendent les toiles importantes difficiles d'accès à moins de 300 000 € et fait régulièrement grimper la cote des petits formats (de 30 ou 40 centimètres). Sa toile *Tunnel passing, Country Rock* par exemple, achetée l'équivalent de 74 400 € en mai 2006 chez Phillips de Pury & Company s'est revendue l'équivalent de 269 000 € en juin 2010 chez Sotheby's.

Les 30% de lots vendus à moins de 3 800 € concernent des Polaroids et des estampes. Ainsi, le même sujet *Country Rock* traité en photogravure et aquarelle s'échange entre 3 000 et 5 000 €. En grand format (93,5x121,5 cm) et édité à 46 exemplaires, il n'offre cependant pas la magie de l'œuvre unique ni les effets de matières oniriques. De très belles lithographies éditées à 300 exemplaires sont accessibles entre 1 000 et 2 000 €. Sur ce type de tirage, privilégiez son sujet fétiche : le canoë.

Richard Prince et Jeff Koons

L'année fut rude pour les recettes de Richard Prince, divisées par deux par rapport à la période juillet 2008-juin 2009. A l'époque, Prince dégageait 24,2 m€ pour 61 œuvres vendues aux enchères tous media confondus. Cette année, l'adju-

Richard PRINCE - Evolution des prix base 100 en 2000



dication de 43 lots a engrangé un résultat de 12,4m€ (juillet 2008-juin 2009) dont 11,1m€ enregistrés pour la vente de 10 toiles.

L'artiste a connu une spirale ascensionnelle jusqu'à la fin de l'année 2008 : sa cote atteint alors son point culminant, affichant 550% de hausse depuis 2000. La demande s'est littéralement emballée après l'adjudication de sa première toile millionnaire, *Tender Nurse*, en novembre 2006. Entre ce premier sommet et une fin d'année 2008 mouventée par la crise, Richard Prince a enregistré pas moins de 18 enchères millionnaires. Depuis l'essoufflement du marché, les enchères millionnaires se comptent sur les doigts d'une main : quatre ont tout de même été signées depuis le début de l'année 2009 (période janvier 2009-juillet 2010). Si les collectionneurs se disputent ses *Cow-boys* en photographie¹, les *Nurses* sont les sujets les plus prisés en peinture. Ses infirmières inspirées de stéréotypes de romans de gare ont fait le tour du monde.

Sa plus belle enchère annuelle récompense *Nurse in Hollywood #4*, une acrylique de 2004 issue de la collection Halsey Minor et vendue l'équivalent de 4,5m€ (Phillips de Pury & Company, New York, 13 mai 2010). Ce résultat exceptionnel, porté par une belle provenance, talonne à 200 000€ le record de Prince, signé à l'époque faste du marché (*Overseas Nurse*, vendu l'équivalent de 4,7m€ le 1er juillet chez Sotheby's Londres).

Les enchères de Jeff Koons ont également beau s'essouffler (il perd 5m€ de produit de ventes cette

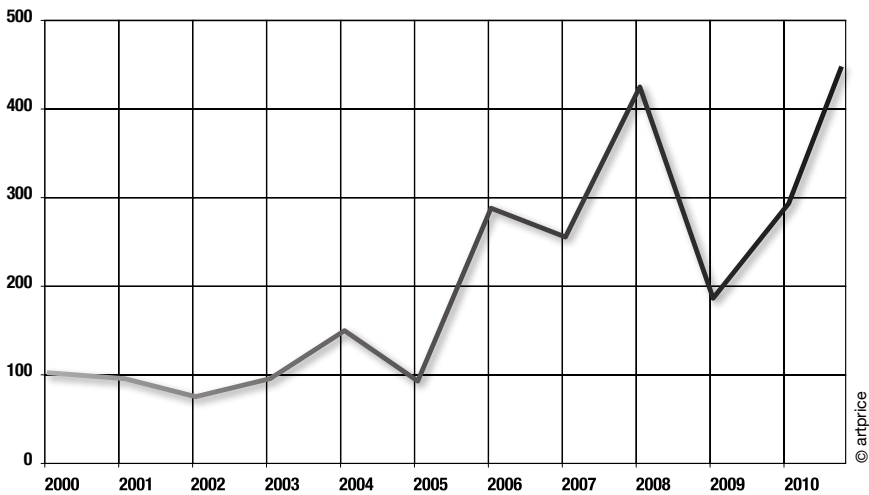
¹ Prince affiche d'ailleurs le huitième volume d'affaires cette année sur le marché de la photographie contemporaine.

année), l'artiste compte toujours parmi les peintres contemporains les plus cotés et dégage le meilleur chiffre d'affaires annuel en matière de sculpture. Quatre toiles seulement ont suffi à dégager 6,37 m€ entre juillet 2009 et juin 2010. Jeff Koons retrouve un peu de sa superbe avec un nouveau record pour son œuvre peinte : adjugée 3 m€, soit 3,7 m€, sa toile gourmande *Loopy* décline d'1 m€ son précédent sommet, signé en juin 2008 pour la toile *Auto* (Christie's, 2,2 m€). Grâce à ce score, la peinture représente cette année 35% des recettes de l'artiste, contre 12% habituellement¹.

Christopher Wool

Christopher Wool fait partie de la génération d'artistes américains ayant émergés dans les années 80, comptant dans ses rangs Jeff Koons (dont il talonne le record annuel) et Richard Prince avec lequel il a travaillé. Sa signature, moins spéculative que celle de ses compatriotes, s'est relevée particulièrement vite de la crise de confiance du marché de l'art contemporain et sa cote affiche une hausse de 321% sur la décennie.

Christopher WOOL - Evolution des prix des peintures base 100 en 2000



Si les recettes générées par ses œuvres aux enchères étaient amputées des 2/3 en 2008 puis s'étiolaient encore en 2009, l'artiste renoue aujourd'hui avec le succès, fort d'un produit de ventes de 5,8 m€ entre juillet 2009 et juin 2010 et d'un nouveau record signé le 11 mai 2010 pour *Blue Fool*, cédée au double de l'estimation pour 4,4 m\$ soit 3,4 m€ chez Christie's New York. Ce résultat affiche un zéro de plus par rapport à une version noire de *Fool* (même date et mêmes dimensions) adjugée en mai 1999 chez Christie's New York. *Blue Fool* est aussi une œuvre caractéristique de ses fameuses peintures de mots, tirées de films ou de chansons. Le détournement et l'humour mis ici en œuvre ne sont pas sans évoquer la série de *Nurse* ou les *Cow-boys* de Richard Prince.

Wool entend pousser la peinture à ses limites en déconstruisant le sens et va jusqu'à effacer les motifs qu'il avait l'habitude d'utiliser en les recouvrant de pein-

¹ Répartition du chiffre d'affaires 1997-2009.

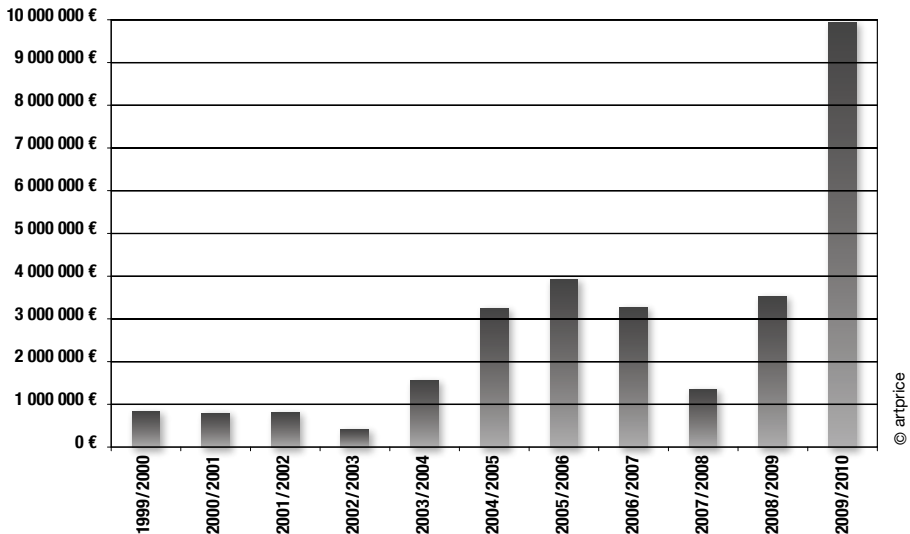
ture blanche. L'artiste, représenté par la galerie Gagosian, affiche un curriculum vitae bien rempli avec, notamment, des expositions au Museum of Modern Art de New York, au Museum of Contemporary Art de Los Angeles et au Museum Boymans-van Beuningen de Rotterdam.

Martin Kippenberger

Décédé à l'âge de 44 ans, Martin Kippenberger laisse derrière lui une œuvre prolifique et complexe.

En novembre 1999 deux ans après sa mort, l'œuvre *Untitled* (1988) s'arrachait à 650000\$ sous le marteau de Christie's New York, décuplant son estimation haute. Pas une œuvre n'avait atteint les 10000€ avant sa disparition. Catalysée par sa participation à titre posthume à la 50^{ème} Biennale de Venise en 2003, sa cote décolle de +219% en seulement deux ans avec près de 200 œuvres proposées à la vente. En pleine crise économique et malgré une année 2008 difficile où 62% de ses lots sont ravalés, son produit des ventes annuel grimpe de +1 171% en 2009 (plus de 7,8m€). Ce résultat explosif doit beaucoup à l'extraordinaire record de 3,6m\$ (2,6m€) signé pour un autoportrait sans titre en mai 2009 chez Sotheby's New York (*Untitled*, 1988). Depuis ce sommet, quatre nouvelles enchères millionnaires ont enrichi son palmarès, deux en octobre 2009 puis une en février 2010 et une quatrième en juin (*Fliegender Tanga (Flying Tanga)*, 2,56m€ le 11 février 2010 ; *Paris Bar* vendue 2,16m€ et *Kellner Des...(Waiter Of...)* cédée 1,027 m€ le 16 octobre 2009 et *Die Verbreitung der Mittelmässigkeit* partie pour 1,08m€ le 30 juin 2010).

Martin KIPPENBERGER - Evolution du produits des ventes de peinture (1^{er} Juillet - 30 juin)



La demande est particulièrement soutenue pour ses meilleures peintures, vendues en priorité à New York et à Londres bien que le marché allemand soit pourvu en œuvres (38% des transactions pour 7% seulement de son volume d'affaires mondial). Cette année, la vente de ses toiles a généré 9,9m€ en 25 coups de marteau et sa cote a bien résisté à la crise, affichant une progression de 163% sur la décennie.

De fait, les œuvres abordables à moins de 3 000€ sont de plus en plus difficile à trouver en salles de ventes : si 30% des œuvres de Martin Kippenberger étaient accessibles sous ce niveau de prix avant 2009, ce ratio est tombé à 6%.

Chen Yifei - La formidable ascension

Chen Yifei poursuit son ascension. L'année dernière, l'artiste enregistrait un chiffre d'affaires de 6,6m€ en 21 coups de marteau. Cette année, il réalise 2,2m€ de plus avec 14 adjudications seulement et détrône les performances de Damien Hirst de 500 000€. L'artiste aux multiples talents (il était également réalisateur de films) doit cette performance exceptionnelle à un nouveau record frappé le 29 mai 2010 chez Christie's Hong Kong pour la toile hyperréaliste *String quartet*. Cette huile sur toile de 1986, représentant quatre musiciennes à l'œuvre, déclenchait une bataille d'enchères mémorable pour partir finalement à 54 millions de dollars hongkongais (5,6m€), au décuple des estimations. Ce fut le plus beau coup de marteau de la cession d'art contemporain asiatique et chinois du XX^{ème} siècle de Christie's.

Ce sommet, 1,8m€ plus haut que le précédent record signé en mai 2009 (*Thinking of History at my space*, adjugé chez Poly International Auction le 29 mai) lui faisait hommage en advenant un mois et demi après le cinquième anniversaire de sa mort, tandis que le Musée d'Art de Shanghai lui consacre une exposition.

L'engouement pour l'œuvre de Chen Yifei a pris une telle ampleur que ses toiles sont désormais plus convoitées que les signatures les plus branchées de l'art contemporain chinois telles que Zeng Fanzhi ou Zhang Xiaogang.

Zeng Fanzhi et Zhou Chunya

Les recettes annuelles de Zeng Fanzhi ont été sanctionnées de 71% par rapport à 2008/2009. L'artiste chinois, propulsé dans les plus hautes sphères des salles de ventes avec sa série *Mask*, a vendu pour 7,7m€ de toiles cette année. La crise est venue tempérer un marché où certaines œuvres partaient au décuple des estimations, avec un sommet de 5,4m€ atteint le 24 mai 2008 à Hong Kong (*Mask series 1996 No.6*, Christie's).

Un contemporain de Zeng Fanzhi comme Zhou Chunya, dont la hausse des prix

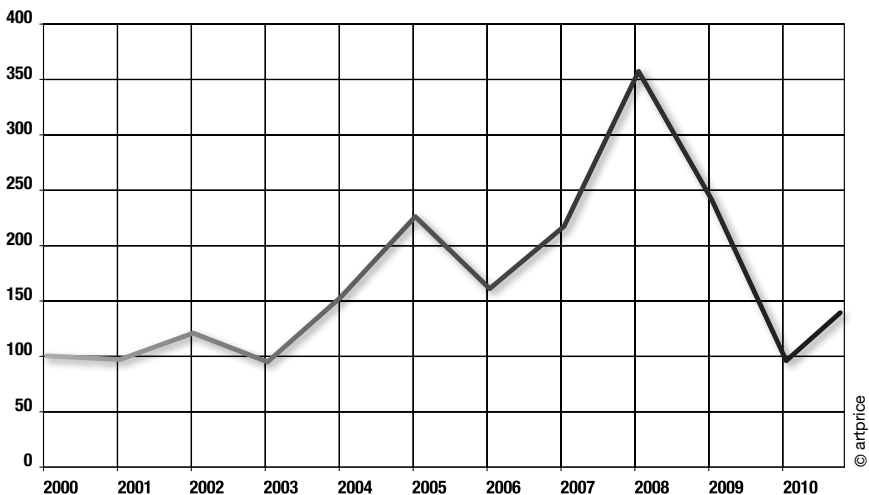
fut moins arrogante, consolide au contraire son marché. Son volume d'affaires, en légère progression par rapport à l'année dernière, le classe en dixième position des peintres contemporains (Top 10 par produit des ventes juillet 2009-juin 2010, 4,6m€). Le marché de Zhou Chunya, concentré à Pékin, Hongkong, Shanghai et Taïpei, attire une demande réellement internationale. Ses œuvres, arrivées sur le marché new-yorkais en 2006, n'y ont encore rencontré aucun défaut de vente.

Damien Hirst

L'année dernière, la dispersion de ses œuvres aux enchères générant, toutes techniques confondues, 134,7m€ (juillet 2008-juin 2009) notamment grâce à 29 enchères millionnaires (en euros). Ces performances époustouflantes auréolaient l'artiste britannique du meilleur résultat annuel mondial pour l'art contemporain. Le champion des ventes médiatiques avait réussi son pari grâce au succès époustouflant de sa vacation *Beautiful Inside My Head Forever* chez Sotheby's les 15 et 16 septembre 2008. Hirst écrivait alors une nouvelle page dans l'histoire des ventes aux enchères en mettant lui-même en vente plus de 200 de ses œuvres, tout droit sorties de son atelier. Malgré le contexte économique alarmant de cette rentrée 2008, le marché fut capable de digérer cette manne d'œuvres fraîches et Sotheby's annonçait à l'issue de ces deux jours de vacations un résultat hors frais de 120m€ !

Après cette vente hors-norme, le nombre des œuvres de Damien Hirst ravalées aux enchères a explosé, passant de 11% à 55% entre septembre et décembre 2008. Les appétits des collectionneurs et investisseurs étant nettement plus modérés en 2009 sous cette signature, les catalogues de ventes furent moins garnis : le nombre de sculptures proposées en salles a été révisé au tiers et le nombre de peintures au quart ! En 12 mois, certaines de ses œuvres retrouvaient leur niveau de prix de 2004, balayant quatre années de hausse spéculative. Cette année (juillet 2009-juin 2010), l'ancienne star du marché signe une seule et unique enchère millionnaire, et son volume d'affaires toutes catégories confondues ne dépasse pas les 10,25m€, soit 124,5m€ de moins que sur la période 2008/2009 !

Damien HIRST - Evolution des prix des peintures base 100 en 2000



C'est une peinture, intitulée *The Importance of Elsewhere-The Kingdom of Heaven* et vendue à Séoul, qui décroche sa meilleure enchère de l'année à hauteur de 15,5 millions de dollars hongkongais soit 1,35 m€, sous une estimation annoncée entre 18 et 23,5 millions de dollars hongkongais.

Depuis juillet 2009, 58 peintures ont affronté le marché des enchères et 41 ont trouvé preneur, générant 8,38 m€. Ce marché est appelé à se métamorphoser puisque Hirst, après avoir arrêté de peindre à l'âge de seize ans, opère un retour au travail à la main, peignant (lui-même !) des vanités qui feront bientôt leur apparition en salles des ventes.

Si le marché très haut de gamme de Damien Hirst est considérablement ralenti, le marché abordable des estampes a gonflé en revanche de 37% (en volume). La vente de 53% des lots (près de la moitié était ravalée !) a généré 726 800€ cette année (juillet 2009-juin 2010). Il s'agit du troisième produit des ventes annuel pour les estampes contemporaines, derrière les performances de Fang Lijun (1,44 m€) et de Jean-Michel Basquiat (763 918€).

La sculpture

A la différence d'une peinture contemporaine qui maintient l'hégémonie anglo-saxonne et chinoise, la sculpture offre un panel plus diversifié d'artistes. Parmi les leaders du genre cette année se distinguent en effet trois Indiens (Anish Kapoor, Bharti Kher, Subodh Gupta), deux Américains (Jeff Koons et Matthew Day Jackson), deux Chinois (Wang Zhan et Chen Li) et trois Européens (Maurizio Cattelan, Juan Munoz et Antony Gormley), avec des chiffres d'affaires annuels compris entre 855 000€ pour Subodh Gupta et plus de 11 m€ pour Jeff Koons.

L'engouement pour le marché de la sculpture contemporaine est récent, la demande ayant triplé en moins d'une décennie. Le succès des œuvres à trois dimensions (et multiples) s'est confirmé par les records époustouflants signés par des sculptures modernes, avec les adjudications cette année de *L'Homme qui marche I* d'Alberto Giacometti à 66,4 m€ ou de la *Tête* d'Amedeo Modigliani à 38,5 m€ le 14 juin 2010 chez Christie's Paris. Ce médium n'aurait pas osé prétendre à de tels coups de marteau il y a seulement quatre ans en arrière.

Les records millionnaires en matière de création contemporaine semblent inversement proportionnels à ceux de la période moderne. La période de convalescence de l'art contemporain ayant reporté les investissements astronomiques sur les valeurs sûres de la modernité, le nombre d'enchères millionnaires récolté cette année est donc plus modeste. On dénombre neuf enchères à ce niveau de prix pour des sculptures contemporaines (juillet 2009-juin 2010) contre 23 sur la période 2008/2009.

Jeff Koons

Jeff Koons maintient bien son leadership, fort du huitième résultat annuel pour les peintures et la meilleure performance annuelle pour la vente de sculptures. Bien que son marché se soit tari (on compte moitié moins de sculptures vendues cette année que l'année dernière sur la période juillet 2008-juin 2009) et que les recettes de ses sculptures soient tombées de 31% en 2009-2010, il génère 11,6 m€ cette année pour la vente de 26 œuvres en trois dimensions. Quatre enchères millionnaires ont récompensé les sculptures de Koons entre juillet 2009 et juin 2010 contre six l'année précédente et douze sur la période juillet 2007-juin 2008.

Les produits de consommation chers à l'artiste sont d'autant mieux glorifiés qu'ils sont en trois dimensions... et à des échelles démesurées. Sa plus grande œuvre soumise à enchère fut aussi la plus chère (*Balloon Flower (Magenta)*, 14,5 m€, Christie's, 30 juin 2008). Cette année, son meilleur résultat récompense un grand bouquet de fleurs sculpté dans le bois. Ce *Large Vase of Flowers* (109,2x132x109,2 cm) - composé de 140 fleurs aux couleurs kitsch décrites par l'artiste comme très sexuelles et fertiles - fut présenté dans la chambre de la reine du Château de Versailles à l'occasion d'une exposition Jeff Koons qui fit date (du 10 septembre 2008 au 4 janvier 2009). Nul doute que le prestige et le faste de Versailles (ainsi que l'importante médiatisation de l'exposition) ont fortement stimulé la cote de cette œuvre - dont il existe trois versions similaires - puisque Christie's la vendait moins d'1 m€ en juin 2000 à Londres puis l'adjudgeait, après son passage à Versailles, plus de 3,3 m€ (le 10 novembre 2009 chez Christie's New York, 5 m\$).

Entre ses sculptures millionnaires et ses *Puppy* en céramique entre 4 000 et 6 000 € (ed. 3000 exemplaires), l'artiste a compris comment satisfaire le plus grand nombre possible de collectionneurs.

Des progressions spectaculaires

Trois artistes affichent cette année des performances aussi extraordinaires qu'inattendues en matière de sculpture. Il s'agit du Chinois Chen Li dont le chiffre d'affaires progresse de 125%, de l'Indienne Bharti Kher qui se hisse neuvième du classement avec une seule adjudication et de l'Américain Matthew Day Jackson, qui vendait une seule pièce l'année dernière (*Hung, Drawn & Quartered*, vendue l'équivalent de 11 138 €, Christie's, 30 avril 2009) et génère cette année 1,08 m€ de recettes en trois coups de marteau.

Les succès fulgurants de Matthew Day Jackson et de Barthi Kher confirment par ailleurs le rôle de prescripteur du galeriste Emmanuel Perrotin, qui découvrait Damien Hirst dans les années 90 et expose son protégé Takashi Murakami à Versailles¹. Les deux artistes ont en effet bénéficié d'une exposition à la galerie avant l'envolée de leurs prix (Bharti Kher en 2008, *Sing to them that will listen* et Matthew Day Jackson en 2009).

Matthew Day Jackson

L'artiste Matthew Day Jackson, né en 1974 en Californie, s'octroie toutes les libertés dans des techniques résolument mixtes. Il pose un regard critique sur nos icônes culturelles en multipliant les références à la mythologie, aux technologies de pointe, à l'histoire américaine, aux artistes du passé comme Calder ou Beuys.

Son premier résultat en salle est enregistré en mars 2006, peu après ses expositions chez Barbara Gladstone et Perry Rubenstein (2005) et dix jours après l'ouverture de la Whitney Biennial *Day for Night*, à laquelle il participait (Whitney Museum of American Art de New York, 2 mars-28 mai 2006). Fort de ce parcours, l'artiste

¹ Jusqu'au 12 décembre 2010. Emmanuel Perrotin nous confiait par ailleurs que l'artiste de la décennie était « sans aucun doute » Takashi Murakami (voir la rubrique L'Oeil des galeries).

vendait son tirage photographique *Hungry Ghosts, from the civil War Battlefield Series* au-dessus de son estimation à 4 500\$, environ 3 800€, le 13 mars 2006 chez Phillips de Pury & Company.

Sa cote va prendre une autre dimension après son exposition *Gezellig* chez Emmanuel Perrotin à Miami (*Gezellig*, 1er Décembre 2009 au 9 Janvier 2010). Le 11 février 2009 en effet, Christie's met à l'encan *Bucky*, une technique mixte annoncée entre 30 000 et 40 000 £. L'œuvre s'envole pour ne s'arrêter qu'au prix de 500 000 £, environ 570 000 € !

Dans les ventes d'art contemporain suivantes, à Londres et New York, on retrouve à dix reprises le nom de Matthew Day Jackson avec, cette fois, des estimations révisées à la hausse. Bien qu'aucune pièce n'ait atteint le niveau de prix de *Bucky*, il signait tout de même trois enchères à plus de 100 000 € entre mai et juin 2010, générant un volume d'affaires millionnaire en salles (*Harriet (Last Portrait)*), 432 700 €, Sotheby's New York ; *Apollo Space Suit (After Beuys)*, 340 000 €, Sotheby's New York ; *Phoenix (Peace Eagle)*, 308 700 €, Christie's Londres).

Bharti Kher

L'épouse de Subodh Gupta, née à Londres et basée à New Delhi, fouille la culture indienne dans des sculptures de grandes dimensions. Sa carrière est désormais internationale et l'artiste compte d'ailleurs parmi les sélectionnés de la grande exposition *Paris Delhi Bombay*, qui doit s'ouvrir en mai 2011 au Centre Pompidou de Paris.

Elle fait partie de la génération émergente des artistes introduits en salles dans les années 2006-2007 mais ses œuvres abordables (entre 7 000 et 30 000 € en moyenne) ont échappé aux spéculations déraisonnables, ce qui lui permet aujourd'hui une ascension tranquille dans le monde des enchères.

Bharti Kher réalise de nombreuses peintures en référence au bindi, qui symbolise le troisième œil mystique dans la tradition indienne. Cette année, elle s'est cependant démarquée par l'adjudication millionnaire d'une sculpture tout aussi symbolique : *The Skin speaks a Language not its own* représentant un éléphant à terre. Cette impressionnante sculpture en fibre de verre, grandeur nature et recouverte d'une myriade de bindi, partait pour 850 000 £ (1,03 m€) le 28 juin 2010 chez Sotheby's Londres.

Ce seul coup de marteau lui permet de se hisser en neuvième position de la sculpture contemporaine par chiffre d'affaires (juillet 2009-juin 2010) et de devancer son époux et célèbre artiste Subodh Gupta, dont le marché s'est considérablement ralenti cette année. Il vendait aux enchères seulement quatre sculptures pour un total de 855 000 €, contre douze sur la période juillet 2008-juin 2009 générant alors 2,4 m€. L'ascension fulgurante de Gupta entre 2005 (année de son introduc-

tion aux enchères) et 2008 (où il emporte ses meilleures enchères) n'a pas résisté à la voie de prudence empruntée cette année par les investisseurs et les grands collectionneurs. Son aîné Anish Kapoor, habitué quant à lui au second marché depuis la fin des années 80, se maintient bien. Son volume d'affaires est d'ailleurs légèrement plus élevé cette année avec près de 6,7 m€ pour l'adjudication de quinze sculptures (juillet 2009-juin 2010).

Chen Li

Parmi les progressions les plus spectaculaires, l'artiste Chen Li, né en 1963, voit son volume d'affaires exploser de 125% cette année. Introduit en salle avec la nouvelle vague des artistes émergents d'Asie (2006), Chen Li crée des sculptures en bronze aux rondeurs généreuses qui rencontrent immédiatement leur public : tout ce qui se présente aux enchères se vend (entre 20000 et 100000€ en moyenne), avant la crise de 2008 !

Durant la correction, l'écueil fut infime pour Chen Li dont les enchères sont reparties de plus belle en novembre 2009 avec un premier coup de marteau à plus de 200000€ (*Pure land*, Christie's Hong Kong). Puis, en mai 2010, il signait son record pour le monumental *Avalokitesvara*, cédé l'équivalent de 251 000€ chez Borobudur à Singapour. Son résultat annuel de 1,4m€ pour quinze sculptures vendues le place en sixième position du classement des sculpteurs contemporains, derrière l'Italien Maurizio Cattelan.

Maurizio Cattelan

L'année dernière (juillet 2008-juin 2009) la dispersion des œuvres de Maurizio Cattelan en salles générait 1,2m€, tous media confondus. Sur la même période 2009-2010, la vente de ses œuvres a dégagé pas moins de 7,4m€, dont 1,7 m€ pour six sculptures.

Ce résultat exceptionnel tient en une pièce phare (sans titre), qui se trouve être plus une installation qu'une sculpture, puisqu'elle présente sous des traits hyperréalistes Maurizio Cattelan lui-même, dont la tête émerge par effraction d'un trou béant fait dans le sol d'un musée. Le nouveau propriétaire de cette œuvre frappée 7 m\$ (5,5 m€, Sotheby's) devra y sacrifier son plancher !

Outre ce sommet, l'œuvre *Frank and Jamie*, mettant en scène deux policiers marchant sur la tête (installés tête en bas) décrochait 880 000 £, plus d'1 m€ le 30 juin 2010 chez Christie's et trois petites souris empaillées et confortablement installées dans un transat s'envolaient pour 270 000 £ (70 000 £ au-dessus de l'estimation haute, soit 292 000€), le 16 octobre 2009 chez Christie's.

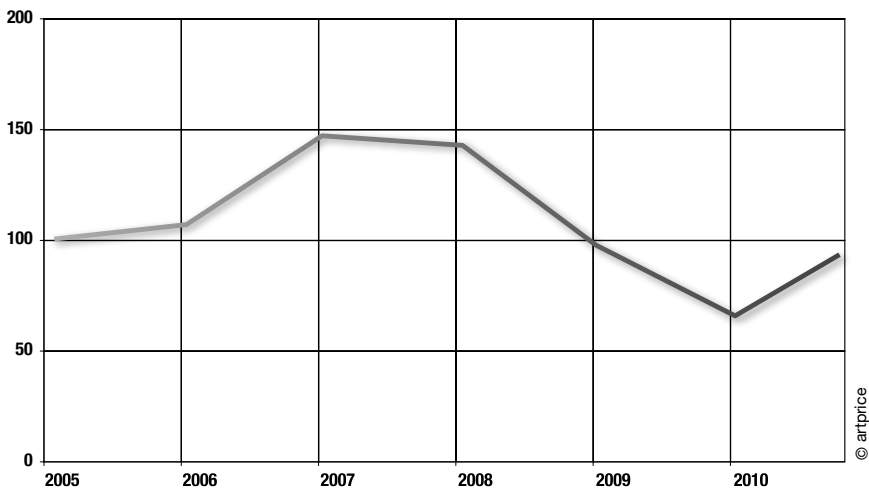
Maurizio Cattelan est l'un des rares contemporains aux enchères millionnaires dont la cote est au beau fixe : elle affiche une belle vitalité avec 46% de hausse entre janvier et juin 2010.

La signature de ce trublion excellent dans l'art de la supercherie ravit les collectionneurs fortunés comme les critiques, qui ont créé l'adjectif « cattelanesque » pour désigner un état d'esprit entre la catastrophe et le burlesque.

Les œuvres lumineuses

Si les œuvres de Cattelan dépassent souvent le champ de la sculpture pour imposer leur puissance narrative dans la « vie réelle », il est un autre pan de la création sculpturale qui dépasse les limites du médium : celui qui engage la lumière. Après l'introduction du néon par Dan Flavin, Joseph Kosuth ou Mario Merz dans les années 60, une nouvelle génération d'artistes s'est emparée de la lumière, jouant souvent de l'ambivalence entre son usage commun (support attractif pour communiquer dans la jungle urbaine) et son immatérialité. Les œuvres aux néons de l'Anglaise Tracey Emin, Young British Artist propulsée par Charles Saatchi à la fin des années 90, ont emporté un franc succès : *I Promise to Love You*, *You Forgot to Kiss my soul*, *Her soft lips touched and every thing became hard*, *Fantastic to feel Beautiful Again*, *Those who suffer Love* sont autant de lumineux messages d'amour ayant décroché des enchères comprises entre 32 000 et 85 500 € cette année (juillet 2009-juin 2010). D'autres protégés de Charles Saatchi, les artistes Tim Noble et Sue Webster, ont par contre essuyé de cuisants échecs en salles cette année : les six œuvres lumineuses les plus importantes soumises à enchères ont toutes été ravalées.

Tracey EMIN (1963) - Evolution des prix base 100 en 2005



La lumière est par contre bien cotée chez Olafur Eliason, dont l'œuvre *Im³ Light* décrochait 300 000 \$ (200 000 €, 12 novembre 2009, Phillips de Pury & Company) et chez Ivan Navarro (la cote de sa *White electric chair* grimpe doucement mais sûrement. Elle était adjugée l'équivalent de 22 200 € le 30 juin 2010 chez Phillips de Pury & Company).

Citons encore le jeune Chinois Li Hui, qui décroche une nouvelle enchère à plus de 100 000 € avec *Amber* (1,2 million de dollars hongkongais, soit 125 000 €, le 30 mai 2010 chez Christie's Hong Kong). Par la magie de la lumière, son œuvre

Amber transforme une voiture profilée en créature non identifiée semblant issue des profondeurs océaniques. Cette même pièce (elle est éditée à 8 exemplaires) trouvait déjà preneur pour l'équivalent de 100 000€ en octobre 2007 (Sotheby's Hong Kong). Elle a donc gagné 25% depuis, et ce malgré une correction du marché touchant en priorité les artistes émergents. L'artiste doit sa réussite au soutien de ses compatriotes. Encore méconnu en dehors du marché asiatique, nul doute que Li Hui sera bientôt sous les feux de la rampe du marché américain et anglais.

La vidéo

Cet art actuel a encore du mal à s'imposer dans les musées, les galeries et surtout en salles des ventes. Les manipulations de l'image, la puissance narrative, la dimension temporelle sont autant de qualités qu'offrent la vidéo mais les collectionneurs sont encore peu nombreux à se risquer sur ce marché.

L'artiste phare de la création vidéo contemporaine est sans conteste Bill Viola. L'artiste se fait connaître sur la scène internationale en 1995 à la Biennale de Venise où il représente les États-Unis. La pièce exposée fait date : *The Greeting* donne vie aux personnages de la *Visitation* de Jacopo Pontormo, une œuvre maniériste où la Vierge accueille dans ses bras sa cousine Elisabeth. L'œuvre a été achetée par le Musée d'art moderne de New York en 2001.

L'année suivante cette prestigieuse acquisition, l'artiste fait son entrée en salles des ventes chez Christie's Londres où son installation vidéo *Incrementation* se vend 40 000 £ (62 240€, 27 juin 2002). Trois ans plus tard, la pièce est présentée à New York où elle décroche 10 000€ de plus (72 165€, 9 novembre 2005, Christie's) et un premier résultat à six chiffres est enregistré avec la vente de *Witness* pour 271 000 € (320 000\$ le 8 novembre 2005, Christie's). En novembre 2007, il fallait gonfler cette enchère de 170 000€ pour accéder au même *Witness*. Cette année, l'installation vidéo *Surrender*, où la symbolique du baptême rencontre celle du miroir et de la mort dans une grande intensité émotionnelle, se vendait 270 000 £ chez Sotheby's (307 000€, 10 février 2010).

Pour les amateurs du pionnier de l'art contemporain vidéo (il a commencé ce travail dans les années 70), difficile d'acquérir une œuvre pour moins de 40 000€.

Les amateurs de vidéos contemporaines accèderont par contre plus aisément à des œuvres originales de Pipilotti Rist et de Pierrick Sorin dans un budget moyen de 3 000 à 20 000€ ou à des installations signées Tony Oursler entre 15 000 et 25 000€ en moyenne (comme *Flower power*, 14 000€ le 13 novembre 2009, Phillips de Pury & Company New York).

L'offre est cependant extrêmement ténue en salles et, hormis les « pères » comme Nam June Paik et Bill Viola, le genre ne parvient pas à s'imposer sur le second marché.

Si une catégorisation par médium peut paraître artificielle dans un champ de la création contemporaine volontiers hybride et hétérogène, n'hésitant pas à briser les frontières artistiques, force est de constater que, du strict point de vue du marché de l'art, les habitudes sont tenaces même si les collectionneurs se montrent plus aventureux. Les media privilégiés aux enchères sont des « classiques », plus aisés à stocker, exposer et posant moins de problèmes de conservation que des œuvres plus expérimentales.

La photographie

Le critère d'œuvre unique deviendrait-il une considération d'arrière-garde sur le marché de l'art contemporain ? Si la rareté demeure essentielle pour valoriser une œuvre, l'exclusivité passe par des éditions très limitées, à cinq, trois, voire deux exemplaires (rares sont les tirages contemporains uniques, ils existent cependant). Des pièces multiples détrônent aujourd'hui des pièces uniques, surtout sur le marché très haut de gamme. Un signal fort de ce changement est passé par l'adjudication record d'une sculpture moderne, un bronze d'Alberto Giacometti dont il existe six exemplaires au monde. Ce multiple numéroté 2/6, *L'Homme qui marche I*, fut en effet capable de déclasser le record mondial payé pour une œuvre unique aux enchères¹...

Tandis que la sculpture moderne détrône l'élite de la peinture, la photographie contemporaine concurrence les meilleures signatures du dessin. Cette année, la plus belle enchère signée pour un dessin - qui se trouve être de la main de Jean-Michel Basquiat² - n'atteint pas le niveau de prix d'un concert de Madonna photographié par Andreas Gursky : 925 000 £, plus d'1 m€, le 10 février 2010 chez Sotheby's.

Madonna I est l'enchère de l'année en matière de photographie. Elle récompense un artiste allemand de cinquante-cinq ans, ancien élève du plus célèbre couple de la photographie Bernd et Hilla Becher, exposé dans le monde entier et ayant déjà une rétrospective au Museum of Modern Art de New York à son actif (en 2001). Elle récompense aussi une épreuve monumentale (près de 3 mètres de haut) éditée à deux exemplaires seulement, la dimension muséale et la rareté étant des critères primordiaux pour les collectionneurs de clichés contemporains.

Le cliché contemporain s'impose

L'ascension de la photographie sur le marché des enchères est d'autant plus spectaculaire qu'elle est rapide car le médium a eu du mal à gagner ses lettres de noblesse avant les années 90. Au cours de l'année 1995, le marché de la photographie contemporaine se cantonnait à tout juste 350 clichés échangés en salles des ventes pour un montant total de 1,4 m€. Depuis, les prix de ce segment ont été multipliés par quatre et il s'échange entre 3 000 et 6 000 épreuves contemporaines chaque année. Une petite décennie a suffi pour hisser son chiffre d'affaires annuel de +1 270% (1998-2008) et la photographie représente aujourd'hui 7% des recettes de l'art contemporain aux enchères (31,1 m€ de produit des ventes entre juillet 2009 et juin 2010).

¹ *L'Homme qui marche I*, adjudgé 58 m£ le 3 février 2010 détrônait un temps l'huile sur toile *Le Garçon à la pipe* de Pablo Picasso vendue l'équivalent de 51,8 m£ le 5 mai 2004 chez Sotheby's.

² *Untitled*, technique mixte de 1982 adjudgée 750 000 £, soit 913 000 € le 28 juin 2010 chez Sotheby's.

Plus brûlante que le marché des épreuves anciennes, la création contemporaine a flambé à une vitesse fulgurante générant, au plus fort de la spéculation, plus de la moitié du produit des ventes mondiales de la photographie ! Elle s'octroie jusqu'à 53% du volume d'affaires en 2009, puis s'essouffle. En 2010, elle dégage 40% des recettes générées par le marché mondial de la photographie, retrouvant peu ou prou la part de marché qui était la sienne en 2006.

Ralentissement du marché

La crête des prix de la photographie contemporaine est moins spectaculaire que celle des peintures et sculptures sous les signatures de Jeff Koons, Takashi Murakami ou Damien Hirst, qui excédaient les 10m\$ il y deux ans ! Jamais une photographie contemporaine n'a atteint un tel seuil même au pic de la bulle... Par ailleurs, son volume d'affaires gonflait de 229% « seulement » entre 2003 et 2008, lorsque celui de l'art contemporain global croissait de 990% !

Emportée par des niveaux de prix moins arrogants, la photographie affiche une correction moins violente.

Après deux années jalonnées de records, le marché haut de gamme s'est considérablement ralenti avec la crise. L'assèchement de la demande sur le segment le plus cher et la crainte de voir décoter des œuvres affichant des résultats à six ou sept chiffres, ont conduit les chefs d'orchestre du marché de l'art à jouer la carte de la prudence. L'offre se contracte donc sévèrement : en 2009, le nombre de vacations dédiées à la photographie¹ chez Christie's, Sotheby's et Phillips de Pury & Company passait de 23 à 14 et le chiffre d'affaires global était amputé de 62%. Malgré des estimations revues à la baisse et la réduction du nombre de ventes spécialisées, les taux d'invendus sont restés particulièrement hauts en 2010. Le nombre de clichés contemporains restés sur le carreau depuis la crise oscille en effet entre 43% et 48% (2008-2010). Ce chiffre est inquiétant, plus élevé de 33% par rapport aux années 2003-2007. Le marché a donc encore besoin de temps pour absorber les brusques secousses qui viennent de le secouer.

Sous des signatures très prisées telles que Herb Ritts, Andreas Gursky, Andres Serrano ou Cindy Sherman, quelques clichés ont joué aux montagnes russes, testant la santé du marché entre la période flamboyante et la crise de confiance.

Le fameux cliché *Piss Christ* d'Andres Serrano par exemple, vendu l'équivalent de 148 300€ en mai 2008 (10 exemplaires, 230 000\$, Christie's) perd plus de 60 000€ l'année suivante (cédé l'équivalent de 88 000€ le 13 mai 2009 chez Sotheby's). En 2010, la moitié des œuvres de Serrano sont encore invendues aux enchères, soit deux fois plus qu'en 2007.

Le marché d'Andreas Gursky s'est lui aussi essoufflé : après six enchères millionnaires entre mai 2006 et février 2008, notamment pour son fameux *99 cent II* (1,5m£, près de 3m\$, 7 février 2007, Sotheby's), les œuvres proposées en 2009 à plus de 100 000\$ se sont vendues timidement, au mieux dans leur fourchette d'estimation (*Dubai World II*, adjudgée 370 000£, sous son estimation le 25 juin 2009, Sotheby's). En sévère perte de vitesse depuis un an et demi avec un indice des prix en chute de -49% entre janvier 2009 et juin 2010, Gursky parvient néanmoins à tenir sa position de leader dans le secteur de la photographie contemporaine grâce à *Madonna I*.

¹ Toutes périodes confondues.

Photo à la mode

Les photographes de mode ont également vu flamber leur cote. Ce fut le cas du cliché *Stephanie, Cindy, Christy, Tatjana, Naomi, Hollywood* par le célèbre photographe américain Herb Ritts, réunissant en 1989 cinq des plus beaux mannequins de la planète. Dix ans plus tard, un heureux acquéreur emportait l'une des 25 épreuves au gélatino-bromure d'argent pour 11 000 \$, soit un peu moins de 10 350 €. Le prix de cette image emblématique du travail de Ritts passait ensuite de 36 000 € à 63 400 €¹ entre 2006 et 2007 et s'échange désormais entre 26 000 et 32 000 € en moyenne depuis 2009.

Herb Ritts fait partie des grandes signatures liées à l'univers de la mode, particulièrement en vogue sur le marché depuis les années 90. La cote de son aîné Helmut Newton (né en 1920) illustre encore l'engouement pour des images dont la célébrité est planétaire. Son célèbrissime cliché *Sie Kommen, Paris (Naked and Dressed)*, *Vogue Studios* mettant en scène quatre mannequins habillés puis entièrement nus tenant strictement les mêmes poses, a été mis en vente chez Christie's dans une période particulièrement mauvaise pour le marché de l'art (décembre 2008). Cette grande épreuve d'artiste de 1981 grimpeait néanmoins à 550 000 \$ (407 000 €) signant le nouveau record de l'artiste. Helmut Newton a-t-il échappé à la crise pour autant ? Après sa disparition en 2004, la demande a littéralement explosé faisant grimper son indice des prix de 75% en trois ans. Les effets pervers des envolées rapides

¹ Sotheby's, New York le 16 octobre 2007, tirage au gélatino-bromure d'argent.

n'épargnant pas les « valeurs sûres », même lorsqu'il s'agit d'Helmut Newton, le même indice chutait de moitié au début de l'année 2010 avant de reprendre enfin le chemin d'une douce ascension.

Pour la nouvelle génération de photographes, les célébrités immortalisées sur la pellicule sont prétexte à des mises en scènes décalées, insolentes, souvent provocatrices. Les spécialistes de ces univers fictifs s'appellent Inez Van Lamsweerde, David LaChapelle, Guy Bourdin ou Jean-Baptiste Mondino. Au-delà des commandes purement commerciales, ils réalisent de grands tirages qui s'échangent entre 5 000 et 20 000 € en moyenne pour les signatures d'Inez Van Lamsweerde et de David LaChapelle par exemple. Suite à une demande croissante des collectionneurs pour les photographies monumentales, de grands formats de David LaChapelle apparaissent en ventes publiques en 2005, à l'heure où les prix de l'art contemporain commencent une formidable ascension.

Rapidement,
son univers

impertinent, « glamour » et « trash » stimule la surenchère : le 19 juin 2006, l'épreuve sur trois exemplaires de *Say it with Diamonds* triple son estimation pour décrocher 18 000 £ (26 368 € chez Sotheby's Olympia, Londres). L'accro aux diamants a rencontré un succès tel que ses éditions se sont multipliées en nombre et en dimensions : on trouve ainsi sur le marché une série numérotée sur 4 exemplaires (87x74cm), une édition de 17 (100x75cm) et enfin une édition de 30 (61x50cm). L'édition la plus restreinte est bien sûr la plus valorisée, celle qui triplait son estimation en 2006 faisait mieux encore le 16 avril 2010 chez Phillips de Pury & Company avec une enchère gagnante de 64 000 \$, soit un peu plus de 47 100 €. Il en est de même pour la Cène revisitée par LaChapelle : sa version intitulée *Last Supper (Jesus in my Homeboy)*, *New York* (trois mètres de large, 5 exemplaires) partait pour 110 000 \$ le même jour (81 000 €), soit 30 000 \$ au-delà de son estimation haute !

Les têtes d'affiche 2010

Les plus belles enchères de la photographie contemporaine ne sont plus l'apanage exclusif des artistes de renom allemands et américains. Le Brésilien Vik Muniz et le Tokyoïte de naissance Hiroshi Sugimoto s'octroient cette année les 4^{ème} et

5^{ème} places du Top10¹ des photographes contemporains classés par produit de ventes. La photographie contemporaine allemande domine néanmoins le marché des enchères : la moitié des artistes du Top10 sont allemands et répondent aux noms d'Andreas Gursky (1er), Thomas Ruff (6^{ème}), Thomas Struth (7^{ème}), Florian Maier-Aichen (9^{ème}) et Bernd et Hilla Becher (10^{ème}). Le trio gagnant américain est composé de Cindy Sherman (2^{ème}), Richard Prince (8^{ème}) et Robert Mapplethorpe (3^{ème}). On constate l'absence des Français parmi les photographes les mieux cotés au monde. La France, berceau historique du genre, a encore du chemin à parcourir pour imposer ses artistes dans la grande cour du marché de l'art mondial.

Florian Maier-Aichen

Florian Maier-Aichen est le plus jeune artiste du Top10. Né en 1973 à Stuttgart, son succès l'entraîne aujourd'hui entre l'Allemagne et les Etats-Unis. Florian Maier-Aichen trafique des images de paysages, créant des mondes aussi illogiques que crédibles qui intriguent et séduisent les plus grands collectionneurs. Avant d'exposer chez Gagosian pour *Snow Machine* en 2009, il avait déjà deux adjudications à son actif, entre 22 000 et 24 000 € pour de grands tirages à l'étrange atmosphère réalisés en 2001 et 2003. Le 15 mai 2008, il emportait son premier résultat à plus de 100 000 € grâce au tirage chromogénique *Mulholland* (2 exemplaires) qui triplait son estimation pour décrocher finalement 220 000 \$ (142 000 €, Sotheby's). En 2010 arrivait sa seconde enchère à six chiffres lors de la dispersion de la collection Halsey Minor en mai par Phillips de Pury & Company : *Untitled (Mount Wilson)* partait pour 130 000 \$, soit 102 700 €.

Le niveau de prix atteint par le jeune Florian Maier-Aichen est déjà comparable à celui des maîtres de la photographie objective en Allemagne, Bernd & Hilla Becher. La radicalité du travail documentaire et plastique des Becher eut un impact fort sur leurs élèves tels que Andreas Gursky, Thomas Ruff, Thomas Struth ou Candida Höfer qui font aujourd'hui partie des photographes les plus prisés au monde.

Thomas Struth a signé une très belle enchère à 450 000 \$ (354 000 €) le 12 mai 2010 chez Christie's pour un cibachrome monumental de *Notre-Dame, Paris* numéroté 6/10. Le résultat de ses 33 œuvres vendues aux enchères cette année² paraît bien maigre si on le compare aux 3,8 m€ générés par la vente de ses œuvres en 2007. Il convient de préciser qu'en plein boom des prix, sa vue intérieure du Panthéon s'envolait à 900 000 \$ (616 000 €, *The Pantheon, Rome*, Christie's, 13/11/2007). Cette année, Struth est déclassé par son cadet Thomas Ruff qui avait connu une envolée spectaculaire avec +460% de hausse des prix entre 1998 et 2008.

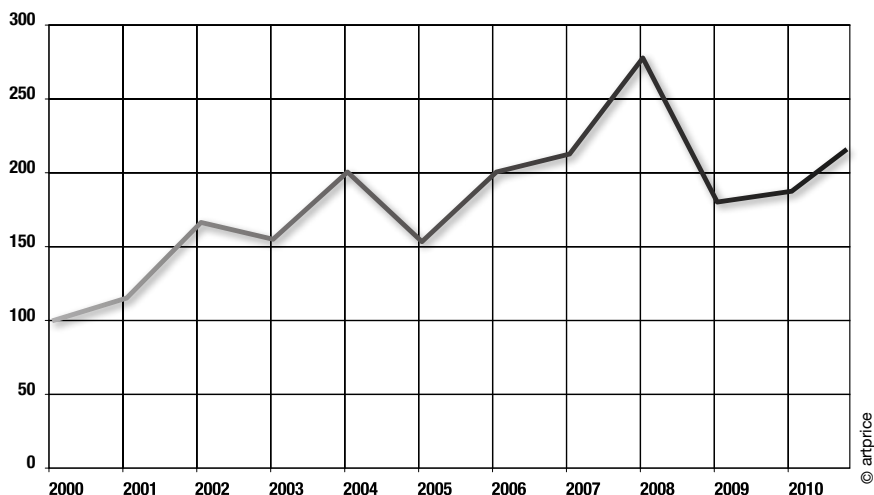
1 Classement par produit des ventes réalisées aux enchères entre juillet 2009 et juin 2010.

2 Juillet 2009-juin 2010.

Thomas Ruff

Depuis son sommet de 2008, l'indice des prix de Thomas Ruff est retombé de 30%, déflation allant de pair avec celle de la majeure partie des artistes contemporains.

Thomas RUFF - Evolution des prix des photographies base 100 en 2000



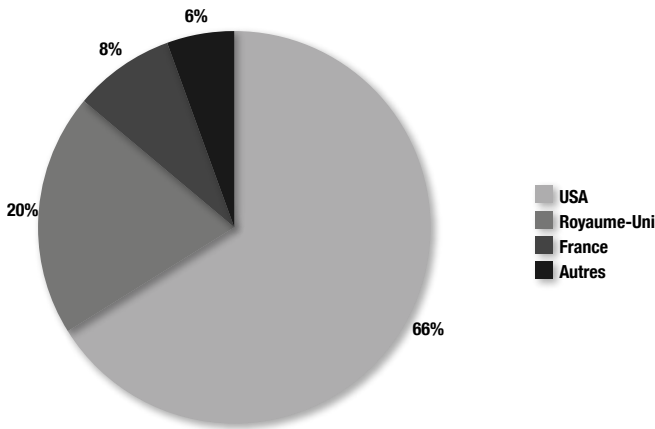
Si l'artiste s'est fait connaître avec ses portraits frontaux imperméables à l'émotion, ce sont aujourd'hui des travaux très éloignés de l'objectivité radicale héritée de Becher (dont il fut l'élève entre 1978 et 1985) qui emportent ses plus belles enchères. Au début des années 1990, le passionné d'astronomie (il hésita entre des études d'astronomie et de photographie) agrandit des photos de constellations d'étoiles dans sa série *Sterne* (Etoiles). Dans les années 2000, il compose d'autres séries en sélectionnant et retravaillant des images numérisées sur le Net, notamment des images pornographiques pour sa série *Nudes* (Nus) et de *Mangas* pour ses *Substrats*. Les séries *Sterne*, *Nudes* et *Substrats* se disputent aujourd'hui les plus belles adjudications pouvant dépasser les 100 000 €. Son enchère de l'année culmine à 70 000 € pour une constellation vendue chez Artcurial le 31 mai (*Stern-18h 24M-35°*, 248x176 cm, 2 ex.). Honorable, ce score n'en demeure pas moins timide face aux enchères records d'un Richard Prince, Thomas Struth, Andreas Gursky ou Cindy Sherman. Thomas Ruff tient néanmoins la sixième position du Top10, grâce à une demande soutenue et un chiffre d'affaires de plus d'1,2 m€ depuis l'été 2009.

Robert Mapplethorpe

Troisième chiffre d'affaires grâce à 1,7 m€ d'œuvres échangées en salles cette année, l'Américain Robert Mapplethorpe affiche une cote beaucoup plus stable que celle d'Andreas Gursky (1er du Top10 avec 3,5 m€ de produit de ventes) ou de Richard Prince qui décrochait 2 m€ sur un seul coup de marteau en 2007 et génère cette année « seulement » 881 000 € en 16 adjudications. Entré dans le panthéon des meilleurs photographes contemporains dès les années 80, Robert Mapplethorpe est notamment consacré via une importante rétrospective organisée par le Whitney Museum of American Art en 1988. C'est d'ailleurs une épreuve qui fut exposée au Whitney Museum of American Art qui détient son record, avec une

enchère culminant à 560 000 \$ depuis octobre 2006. L'œuvre en question est le tirage unique d'un portrait auréolé d'Andy Warhol, installé dans un cadre cruciforme. L'icône doublait son estimation. Depuis ce sommet, ses fleurs à la sensibilité érotique et à l'esthétisme épuré suscitent les plus belles enchères : entre 100 000 et 200 000 € pour les meilleures épreuves. Robert Mapplethorpe a échappé aux récents débordements spéculatifs et parmi les 100 à 130 clichés qui passent annuellement en salles des ventes, 70% des adjudications sont inférieures à 11 000 €.

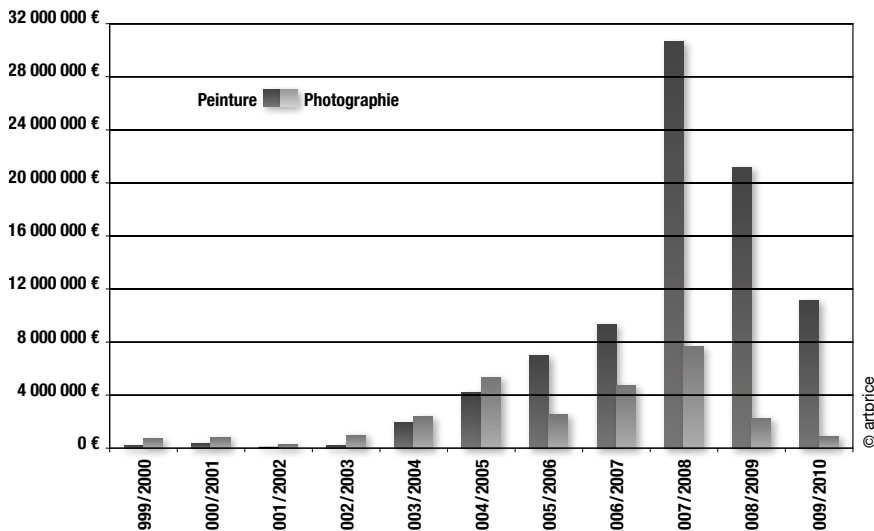
Robert MAPPLETHORPE - Photographies vendues
Répartition par pays de ventes (2009/2010)



Richard Prince

Autant collectionneur qu'il est collectionné, Richard Prince accumule images, ouvrages, photos, publicités dans lesquels il puise la matière première de ses œuvres. Car tout l'art de Prince est question de regard sur l'imagerie populaire et se concentre sur le détournement des archétypes et des stéréotypes américains. L'artiste a commencé à re-photographier des images publicitaires pour s'approprier les clichés américains en 1977 puis a multiplié les media d'expression : photographie certes, mais aussi peinture, sculpture et installation. Il fallut six ans à l'artiste pour décupler son produit des ventes annuel jusqu'à générer 11 m€ en 2006... L'année 2007 était au-delà de tous les pronostics, notamment avec son ektachrome monumental d'un *Cow-Boy* inspiré des campagnes publicitaires de Marlboro, emporté 3 m\$ (plus de 2,05 m€, le 14 novembre 2007 chez Sotheby's). Le *Cow-boy* devenait alors la photographie contemporaine la plus chère du marché et le volume d'affaires annuel de Prince gagnait encore 14 m€ ! En 2010, sa meilleure enchère pour une photographie culmine à 500 000 \$, soit 387 000 € (11 mai, Christie's, Ed.2) et pour cause, le marché trop fébrile pour renouer avec les enchères flamboyantes des années passées, ravalait sa photographie la plus chère proposée aux enchères cette année, un ektachrome de *Cowboy* estimé entre 800 000 et 1,2 m\$ (Christie's, 11 mai 2010). Afin d'éviter un taux d'invendus explosif sous cette signature brûlante, les maisons de ventes ont réduit l'offre de ses photographies de moitié depuis 2007.

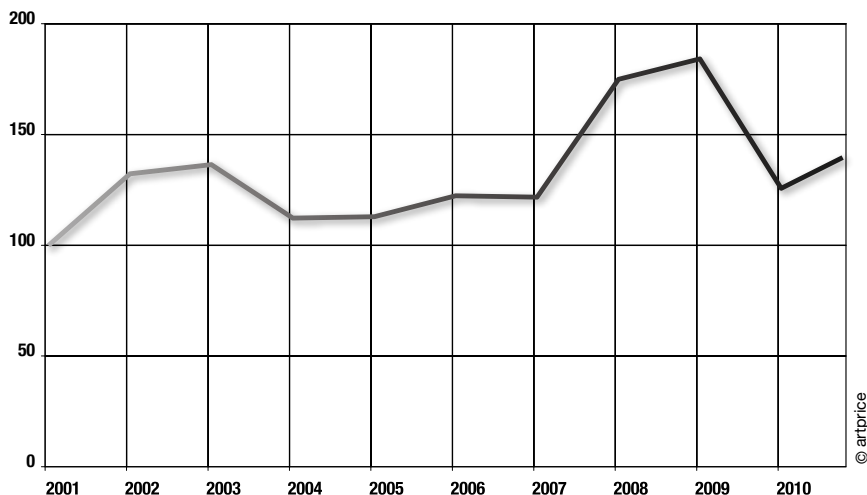
Richard PRINCE - Evolution du produits des ventes de peinture & de photographie (1^{er} Juillet - 30 juin)



Vik Muniz

Dans ce classement par produit des ventes, le Brésilien Vik Muniz a particulièrement bien résisté cette année. Son volume d'affaires de 1,5m€ le place en cinquième position, derrière Mapplethorpe et devant Sugimoto. L'artiste reconstitue des images cultes avec des matières organiques telles que le sang, le ketchup, le caviar, les diamants ou des cendres de cigarettes. La clef de son succès est un marché dense et abordable (40% des œuvres sont accessibles en salles pour moins de 10 600€). Au palmarès de ses enchères figure un portrait revisité de *Marilyn* (d'après Andy Warhol) cédé 220 000 \$ le 12 novembre 2009 chez Sotheby's

Vik MUNIZ - Evolution des prix des photographies base 100 en 2001



(Ed. 3/3, 146 700€). Son record n'a donc pas été signé en pleine euphorie mais lorsque le marché retrouvait son équilibre. Pour moins de 15000€, des œuvres de beaux formats et d'édition très restreinte sont accessibles en salles à l'instar du tirage chromogénique *Shirley Muldowney*, recomposé avec du chocolat et édité sur 3 exemplaires vendu 11 500€ le 27 mai 2010 chez Sotheby's à Milan.

Hiroshi Sugimoto

Hiroshi Sugimoto fait partie des valeurs montantes de l'art japonais et talonne Vik Muniz à moins de 20000€. Sa cote, qui triplait en moins d'une décennie (1999-2008) a sévèrement chuté en 2009 et 2010 (-49% depuis le sommet de 2008). Malgré ce ralentissement, le prix de certains clichés est encore 10 fois plus haut qu'à la fin des années 90. A titre d'exemple, citons le tirage 15/25 de *Ionian Sea, Santa Cesera III*, accessible pour 2 600€ à New York en 1998. En 2010, des œuvres similaires à cette pièce s'échangent entre 15000 et 40000€.

En 2007, Sugimoto décrochait son unique enchère millionnaire pour un lot de trois tirages *Black Sea, Ozuluce/Yellow Sea, Cheju/Red Sea, Safaga* cédé 1,65 m\$, soit 1,2 m€ (Christie's, le 16 mai 2007). Loin de cette période faste, son meilleur score de l'année 2010 culmine à 170000 £, soit 208000€ frappés le 1er juillet 2010 pour le grand tirage argentique de 1996 *Kattegat, Kullaberg*, parti dans sa fourchette d'estimation (119,4x149,2 cm, Ed. 1/5, Christie's). Aujourd'hui, un budget compris entre 5000 et 10000€ donne accès à un choix honorable d'épreuves en salles, des tirages argentiques issus de séries comme *Mathematical Form, Hall of Thirty-Three bays* ou *Mechanical Form*.

Au-delà des enchères à coup de centaines de milliers de dollars, qui représentent à peine 5% des transactions, le marché de la photographie contemporaine fourmille de nombreux clichés de petites dimensions et à grands tirages accessibles souvent pour moins de 10000€. Dans cette gamme de prix, il est possible de s'offrir des images typiques des grandes stars du marché telles que des scènes pornographiques de Thomas Ruff, des scènes intimes de Nan Goldin, des vues architecturales de Thomas Struth, des portraits par Rineke Dijkstra, des clichés de morgue par Andreas Serrano, des portraits et des nus de Robert Mapplethorpe, des tirages sur la vie des femmes dans les sociétés islamiques par Shirin Neshat.

Certains plasticiens connus pour leurs installations utilisent notamment ce médium pour diffuser leur production. A ce niveau de prix, l'amateur peut s'offrir un cliché de Marc Quinn, de Maurizio Cattelan ou de Spencer Tunick.

Particulièrement jeune, le marché de la photographie n'en est qu'au début de son histoire. Pour l'heure, il représente seulement 1,51% du chiffre d'affaires Fine Art, toutes périodes de création et tous media confondus.

Vendez vos œuvres sur Artprice c'est gratuit et sans commission



Gardez votre argent pour en acheter d'autres !

Les annonces sur Artprice, c'est simple, efficace et gratuit !

Artprice diffuse auprès de ses 1 300 000 membres ses annonces normalisées Art, Design ou Antiquités qui constituent désormais la première place de marché mondiale pour acheter et vendre des œuvres d'Art.

Bénéficiez de notre audience et de notre visibilité unique au monde. 3 photos en haute définition par annonce pour montrer l'œuvre que vous proposez.

www.artprice.com
Tél: +33(0)4 72 42 17 06



Tout l'univers d'Artprice :
<http://web.artprice.com/video>

Artprice est coté à Eurolist
by Euronext Paris (PRC-ARTF)

L'OEIL DES GALERIES - QUI EST L'ARTISTE DE LA DÉCENNIE ?

Nous avons demandé à quelques galeristes quel était, d'après-eux, l'artiste ayant le plus marqué la décennie. Voici leurs réponses...

Edmond Francey, Galerie Baronián Francey, élit Gilbert & George

Je vous remercie de me poser à nouveau la question. Cette question, que vous m'avez posée il y a deux mois, m'a poursuivi au cours de l'été.

Au niveau artistique cette décennie fut marquée par l'utilisation de toutes sortes de média, même si le retour à la peinture fut marquant. Nous avons aussi vu de gigantesques installations, des vidéos, des dessins...

Les peintres allemands furent mis à l'honneur (Neo Rauch, Jonathan Meese, Thomas Zipp...) mais nous avons tous appris à devoir regarder des artistes venant d'horizons variés.

Les artistes asiatiques et plus particulièrement japonais (Murakami, Nara) et chinois (Cai Guo-Qiang, Xiaogang, Wang Du) font maintenant partie du paysage artistique globalisé.

Mais retenir un artiste, la question est difficile et pertinente.

Je vous répondrais qu'à titre personnel les artistes qui m'ont le plus marqué sont Gilbert & George.

Nous avons eu la joie de faire avec eux une exposition l'an passé à la galerie.

Leur renouvellement perpétuel et leur questionnement sans faille sur la place de l'artiste dans la société me paraissent d'une grande importance.

Dans cette période trouble et de grands changements que nous vivons, le rôle de l'artiste est celui d'un guide : d'ouvrir et de montrer le chemin, et il me semble que ce fut tout au long de leur œuvre la tâche que se sont fixée Gilbert & George.

Karsten Greve, Galerie Karsten Greve, élit Louise Bourgeois

A mon avis, c'est Louise Bourgeois qui a le plus marqué la décennie. Elle reste dans ma mémoire comme une personne petite et gracile, mais avec une volonté infinie. Elle a même travaillé jusqu'à quatre jours avant sa mort. Beaucoup de ses œuvres ont été créées pendant les nuits

d'insomnie, voire au lit.

Si les travaux les plus connus des dernières décennies sont les œuvres figuratives, les trois quarts de son œuvre, qui n'est d'ailleurs pas abondante, doit cependant être considérée comme abstraite.

J'ai toujours admiré sa créativité et son énergie inlassables, sa curiosité et son enthousiasme qui l'ont toujours portée à découvrir des nouvelles choses, en enrichissant constamment le canon de ses formes et de son langage artistique. Elle a ainsi inspiré et entraîné un très grand nombre de jeunes artistes qu'elle invitait régulièrement chez elle le dimanche, lors de ses fameuses réunions.

***Rafaella Cortes,
Galerie Rafaella Cortese,
élit Matthew Barney***

Si je devais choisir l'artiste qui a influencé le plus profondément la décennie, c'est Matthew Barney qui me vient à l'esprit.

La série «*Cremaster*», tournée avec un langage visuel sophistiqué et esthétiquement parfait, à mi-chemin entre l'art vidéo et le cinéma expérimental, s'affirme comme l'un des événements artistiques les plus importants de ces dernières années. Le résultat est une épopée surréaliste, riche en références cinématographiques et littéraires où des bribes d'histoires s'entremêlent et s'effleurent, ce qui donne lieu à une narration aux implications oniriques, chargée d'images ambiguës et mystérieusement allégoriques.

Son affinité avec Beuys, avec lequel il partage une certaine vision esthétique et conceptuelle, l'emploi métaphorique des matériaux, l'attention portée à la métamorphose et la relation entre l'action et sa documentation confirment Barney comme un artiste qui a opéré une profonde transformation anthropologique du sens de l'art envisagé dans sa contemporanéité.

***Guillermo de Osma,
Galerie Guillermo de Osma,
élit Richard Serra***

Selon moi, Richard Serra est cet artiste. Il a changé la conception de la sculpture. Son travail de longue haleine, en rupture avec la sculpture telle qu'on la connaissait jusqu'alors, joue avec l'espace d'une façon très personnelle. Il repousse les limites des dimensions avec des œuvres gigantesques, il intègre l'espace dans la sculpture et la sculpture dans l'espace et fait du spectateur un acteur du nouvel espace/sculpture. Cela constitue l'essence de son travail et la force de son impact.

Lorsque nous avons travaillé avec Richard, sa première requête fut de voir l'espace où la sculpture s'installerait. C'est pour cela que certaines de ses œuvres font sens dans un lieu spécifique.

Je tiens à citer comme exemples parfaitement représentatifs de cet esprit, la collection *The Matter of Time* au musée Guggenheim de Bilbao, et la dernière grande rétrospective : *Sculpture: Forty Years* au MOMA, en 2007.

Au fil de sa carrière, son œuvre a fini par atteindre une maturité extraordinaire.

L'estimation en toute simplicité par Artprice



Prix unitaires dégressifs de 49 € à 29 €

A partir des informations fournies, une équipe de spécialistes (historiens de l'art, professionnels et économètres du marché de l'art) vous retourne sous 48h :

- une fourchette d'estimation de l'œuvre actualisée à la date de la commande
- au moins une œuvre similaire identifiée et sous réserve d'informations suffisantes
- l'évolution de cette fourchette de prix depuis 1995
- jusqu'à 3 œuvres similaires identifiées.

www.artprice.com
Tél: +33(0)4 72 42 17 06



Tout l'univers d'Artprice:
<http://web.artprice.com/video>

Artprice est coté à Euronext
by Euronext Paris (PRC-ARTF)

L'OEIL, DES COLLECTIONNEURS SI J'ÉTAIS UNE ŒUVRE D'ART...

Vivre entouré d'œuvres d'art est une chose, mais s'il fallait en choisir une seule...
pour se représenter de surcroît ! Quatre collectionneurs passionnés se sont
prêtés au jeu :

Sandra Mulliez / Une mauvaise herbe de Tony Matelli.

Si j'étais une œuvre d'art, je serais une mauvaise herbe de Tony Matelli.

Comme cette sculpture hyperréaliste, j'ai poussé là où on ne m'attendait pas!

Je suis brésilienne et je vis en France.

La mauvaise herbe de Matelli trompe son monde, elle étonne et ne respecte aucun code. Bizarre au premier abord, elle ne se livre pas tout de suite... il faut vraiment la regarder pour connaître sa valeur et l'aimer, définitivement !

Nicolas Laugero Lasserre / Une Marilyn d'Andy Warhol

Mon approche de l'histoire de l'art a commencé par la fin, c'est à dire par l'art contemporain ! Venant d'un milieu modeste, je fréquentais peu les musées.

C'est le Pop Art qui m'a ouvert à l'art. Je rends donc hommage à Andy Warhol en choisissant cette œuvre emblématique qu'est la *Marilyn*.

J'avais une vingtaine d'années lorsque j'ai découvert cette œuvre...

Son accès fut facile et décomplexé grâce à ses couleurs éclatantes et à son sujet mythique !

Andy Warhol a démocratisé l'art contemporain en le rendant accessible à tous.

C'est cette idée d'ouverture que je défends. Partager et transmettre cette passion pour l'art est devenu pour moi une priorité.

Gilles Fuchs /

Le Carré blanc sur fond blanc de Malevitch

Assumer la responsabilité d'être une œuvre d'art – surtout un chef d'œuvre – n'est pas une décision anodine. Notre propre ego peut en prendre un sale coup : pour ne pas avoir le statut de star mondiale, pour ne pas être dans « le top ten », pour subir les critiques et les sarcasmes des visiteurs, l'incompréhension des autres...

Car j'ai choisi d'être le *Carré blanc sur fond blanc* de Malevitch. J'en aime la modestie apparente : avoir choisi d'être un tableau sans couleur ni forme, c'est culotté !

J'en crains par contre le radicalisme. Ce n'est pas mon caractère, j'ai toujours peur que le radicalisme sombre dans l'intolérance. Aussi ai-je choisi une autre direction et, dans sa pureté intégrale, je pense que ce Carré blanc recherche l'absolu.

Je n'accepte pas cependant une telle responsabilité sans condition et ne veux pas être accroché n'importe où ! J'aurais pu demander un mur blanc et devenir « l'homme d'art invisible ». C'est trop facile.

Je préfère me confronter à de vrais « poids lourds ». Alors d'un côté, je souhaite la Joconde : j'aime son sourire énigmatique et son œil interrogateur. De l'autre côté, je choisis la *Vierge du grand duc* de Raphaël. Dieu que la Vierge est jolie ! Situé ainsi j'affirme de toute évidence que l'Art est avant tout une cosa mentale.

Isabelle Maeght / *Red, Yellow, Blue* d'Ellsworth Kelly

La question est difficile : c'est comme se résoudre à désigner un ami parmi les siens car l'histoire avec les artistes que j'aime est une histoire de famille. Pas un été, pas un moment, depuis ma plus tendre enfance, sans un artiste ou un poète à la maison tant à Paris qu'à Saint-Paul. Miró et Duke Ellington, Braque et Prévert, Chagall et Malraux, et que dire de Stockhausen et Calder...

Spontanément, mon cœur balance entre des artistes tels que Braque pour l'immensité de son œuvre alliant création et sensibilité, Miró pour son incroyable talent. Créateur d'œuvres qui sont comme des poèmes, rassemblant des objets du quotidien comme un poète assemble les mots : Fernand Léger car il représente une nouvelle force de la peinture, Alberto Giacometti pour la puissance de son travail et André Derain qui révolutionna la peinture moderne et resta le plus discret des hommes !

Puisque le jeu est de m'arrêter sur un nom, je me plie à la règle et cite Ellsworth Kelly qui est l'un des plus importants parmi les artistes vivants. Il a participé à la création de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght et est un grand ami de

la famille. La grande toile qui fait partie des collections de la Fondation reprend les couleurs de notre midi avec le bleu du ciel, le jaune des mimosas en fleurs et le rouge des tomates. Son œuvre, tout en sensibilité lorsqu'il représente les fleurs et plantes de notre jardin, devient puissance dans les tableaux et sculptures métalliques aux couleurs éclatantes.

Le design sur Artprice : Rejoignez la place de marché leader



**Professionnels et passionnés de design
du monde entier y trouvent chaque jour
des milliers de pièces.**

Postez facilement et gratuitement vos annonces
pour vendre ou acheter.

Alerte email pour suivre 140 créateurs: gratuit!

www.artprice.com
Tél: +33(0)4 72 42 17 06



Tout l'univers d'Artprice:
<http://web.artprice.com/video>

Artprice est coté à Euronext
by Euronext Paris (PRC-ARTF)

LA COTE DU DESIGN

Il en va du design comme de la gaufre trop chaude de Gaston Bachelard dans La psychanalyse du feu : « La conquête du superflu donne une excitation spirituelle plus grande que la conquête du nécessaire. L'homme est une création du désir, non pas une création du besoin ».

Le marché du design se diversifie toujours plus et poursuit sa quête de contemporanéité. Dans les années 90, les rangs des amateurs de design moderne commençaient à enfler avec des adeptes du mobilier des 60's et des 70's, puis s'hypertrouphaient avec l'arrivée d'une nouvelle génération de collectionneurs portée sur la création contemporaine. Les collectionneurs d'art, ayant rejoint le cercle des esthètes férus d'objets, ont vu leur exigence rapidement comblée par les galeries spécialisées. Car l'offre de prototypes, de pièces uniques et de séries très limitées a créé l'effet de rareté propice à susciter le désir et donc à faire grimper les prix. Un nouveau marché est né, porté par quelques figures de proue et calqué sur les stratégies du marché de l'art.

L'arrivée de ces raretés en salles des ventes a fait entrer le design contemporain dans une phase spéculative sans précédent, suivant celle de l'art.

Après une surchauffe du marché, les prix du design haut de gamme se sont réajustés en 2009-2010, avec des corrections parfois violentes, de l'ordre de 30 à 40% pour certaines pièces. Cet essoufflement était attendu et n'exclut pas pour autant quelques enchères spectaculaires pour les têtes d'affiche modernes et contemporaines.

Tandis que le marché moderne ne faiblit pas pour les pièces d'exception (Charlotte Perriand, Carlo Mollino et Serge Mouille en font la preuve cette année¹), des créations plus fantaisistes sont sorties du lot. Des meubles précieux à la lisière de la sculpture se partagent donc la vedette avec les inventeurs de la modernité. De plus, le second marché gagne en hétérogénéité. Il ne se contente plus de disperser des signatures reconnues mais opère un travail de défrichage en livrant aux enchères de jeunes designers fraîchement diplômés. Une nouvelle mutation s'opère...

Les plus belles enchères de l'année

Les plus belles adjudications de l'année 2009-2010 récompensent la poésie décorative de Jean Royère et de François-Xavier et Claude Lalanne, le luxe sophistiqué d'Émile-Jacques Ruhlmann et de Jean Dunand, la modernité radicale de Charlotte Perriand, les lignes dynamiques de Carlo Mollino et les icônes biomorphiques de Marc Newson. Cette année, les performances de l'enfant chéri du design sont très mitigées malgré un nouveau record.

Ne dérogeant pas à la règle des années précédentes, le plus jeune créateur du clas-

¹ Charlotte Perriand emportait une enchère de 420000€ pour un modèle de luxe de la table extensible le 25 novembre 2009 chez Sotheby's Paris ; Carlo Molino l'équivalent de 337000€ pour son *Occasional table* le 8 décembre 2009 chez Christie's NY et Serge Mouille enregistrait 110000€ pour son applique à sept bras de lumière, le 16 décembre 2009 chez Pierre Bergé & Associés.

sement est aussi le plus cher : l'élu du design contemporain Marc Newson écrase littéralement les meilleurs résultats de ses pères en plantant une enchère de 1,8m\$ le 13 mai 2010. Ce sommet récompense une fois encore sa fameuse *Lockheed Lounge*, chaise longue de forme organique en fibre de verre recouverte de plaques de métal rivetées, que le designer encore méconnu tentait de vendre autour de 1 000 £ lors de sa première édition en 1985. Depuis une dizaine d'années, la notoriété de Marc Newson est planétaire et la *Lockheed Lounge* est devenu l'emblème de son succès (elle a même sa propre page Facebook). A l'occasion de la dispersion d'une partie de la collection Halsey Minor au mois de mai 2010, la maison de ventes Phillips de Pury & Company espérait faire grimper les enchères de la *Lockheed Lounge* à 1,5m\$ au mieux, compte tenu d'une adjudication équivalente à 1,4m\$ enregistrée l'année précédente (*Lockheed Lounge*, Phillips de Pury & Company, 30 avril 2009). Elle finira 300 000 \$ au-delà des prévisions.

Bien que Newson soit le designer vivant le plus cher du monde aux enchères, cette pièce est sa seule création à passer le seuil du million. Le record de la *Lockheed Lounge* est un épiphénomène et l'arbre ne saurait cacher la forêt de pièces majeures invendues cette année. Les autres pièces phares soumises à enchères sont en effet parties prudemment sous leurs estimations basses dans le meilleur des cas et ont été ravalées la plupart du temps. Les prix faramineux atteints les années précédentes ont fait peur en ces temps incertains. Phillips de Pury & Company a fait face à de cuisants échecs de ventes sous sa signature favorite en mai puis en juin 2010. La collection Halsey Minor - dispersée le 13 mai - comprenait notamment un prototype de *Pod of Drawers* et une épreuve d'artiste de l'*Orgone Stretch Lounge*, chacune proposée à l'estimation basse de 400 000 \$. Les deux lots étaient ravalés malgré une adjudication à hauteur de 380 000 \$ (254 000 €) pour un autre prototype de *Pod of Drawers* six mois auparavant chez Christie's.

Le 9 juin 2010, Phillips de Pury & Company offrait dix pièces fortes de Newson et ravalait le prototype *Voronoi Shelf* estimé entre 100 000 et 150 000 \$, la table *Event Horizon* annoncée entre 250 000 et 350 000 \$ et la table en fibre de carbone *Black Hole* proposée entre 80 000 et 120 000 \$... ces trois invendus représentent un manque à gagner de 400 000 à 620 000 \$ par rapport aux prévisions.

Le désir de sculpture

La *Lockheed Lounge* de Marc Newson n'est pas un objet dont on se sert, mais un trophée que l'on expose. Cette passion pour la sculpture a par ailleurs récompensé la moitié des objets présents dans le Top15 des enchères (juillet 2009-juin 2010). Claude et François-Xavier Lalanne n'emportent-ils pas trois places de ce classement (contre cinq pour Jacques-Emile Rullman), et la seconde place de ce Top15 n'est-elle pas tenue par un sculpteur ?

En effet, loin derrière Newson -1,2m\$ les séparent- arrive une élégante suspension en bronze doré d'Alberto Giacometti frappée 490 000 € le 25 novembre 2009

dans l'antenne parisienne de Sotheby's. Le luminaire décuplait largement son estimation sans pour autant déclasser la *Petite suspension conique* de la collection Tériade adjugée 600 000€ en octobre 2007 (Artcurial, est. 25 000-40 000€).

Giacometti, qui cumule 102 adjudications millionnaires sur les 20 dernières années dont 82 pour des sculptures, n'a cependant pas atteint un tel niveau de prix pour ses luminaires. Si l'escalade des prix pour l'œuvre peinte et sculptée (+340% sur la décennie) a un effet de levier sur la cote des objets en bronze, les luminaires et autres meubles ne sauraient atteindre la crête des prix décrochés par les «œuvres d'art». D'ailleurs, au jeu des enchères, l'artiste nous a prouvé qu'il pouvait bousculer l'ordre mondial¹. Depuis mai 2010, Alberto Giacometti tient la seconde marche du podium annuel, à la fois dans la catégorie art et dans la catégorie design.

Les Lalanne

Les Lalanne n'ont pas choisi entre l'art et la fonction dans leur éloge poétique à la nature. Or, leurs créations rencontrent aujourd'hui un goût prononcé pour des objets décoratifs et sculpturaux. Depuis 2008, année du décès de François-Xavier Lalanne, son marché s'est considérablement accéléré. Le nombre de pièces mises aux enchères a été multiplié par trois depuis 2007 et les amateurs se sont littéralement emballés depuis l'adjudication record de 2,4m€ emportée par le bar YSL le 24 février 2009 à l'occasion de la fameuse vente Bergé/Yves-Saint-Laurent de Christie's Paris. Un an plus tard, le Musée des Arts décoratifs de Paris consacre à François-Xavier Lalanne une grande rétrospective (de mars à juillet 2010) et Piasa vend le plus cher des palmipèdes : un canard en bronze de deux mètres parti pour 350 000€, trois fois son estimation basse (le 18 juin 2010).

Se constituer une arche de Noé signée François-Xavier Lalanne s'avère de plus en plus coûteux. Comptez 145 000€ au marteau pour un couple de sangliers (*Sangliers de Villepinte II*, Piasa, 18 juin 2010), entre 36 000 et 42 000€ pour une chouette en zinc (fonte Bockquel), 40 000 à 50 000€ en moyenne pour un mouton en pierre, 100 000€ de plus si le ruminant arbore un pelage de laine véritable... la cote de ces charmantes bêtes a aisément quadruplé - voire décuplé pour certaines pièces - en

¹ En février 2010, il devenait en effet, pour quelques semaines, l'artiste le plus cher du monde aux enchères avec *L'Homme qui marche I* adjugé 58m£ (env. 66,4m€, Sotheby's). Giacometti détronait alors, en dollars, *Le Jeune Homme à la pipe* de Pablo Picasso (93m\$ en mai 2004), lequel reprenait bientôt sa première place avec *Nude, Green Leaves and Bust* frappé 95m\$ chez Christie's (env. 71,8m€, le 4 mai 2010).

une petite vingtaine d'années.

Enthousiasmée par tant de succès zoomorphe, Christie's osait annoncer en juin 2010 le bar *Chat*, une création de 1968, entre 500 000 et 700 000 \$! À ce prix, personne ne s'est manifesté d'autant qu'un bar du même type était accessible pour moins de 20 000 \$ en 2002 à Paris (19 000 €, vente Christie's du 18 novembre 2002). Christie's constatait pourtant le danger d'une estimation si ambitieuse pour ce type de bar en ravalant six mois plus tôt un rhinocéros du même acabit, annoncé entre 400 000 et 600 000 €.

Le miracle François-Xavier et Claude Lalanne a par contre opéré lors de la grande vente new-yorkaise de Christie's le 8 décembre 2009. Hormis l'adjudication de 500 000 \$ pour une table d'appoint de Carlo Mollino, les Lalanne ont largement dominé la vente. En présentant 32 lots signés François-Xavier et 18 lots de Claude, Christie's a enregistré 4,2 m\$ au marteau pour le couple, soit plus de la moitié du chiffre d'affaires d'une vacation riche de 121 lots. Deux pièces de Claude Lalanne ont atteint 400 000 \$ (env. 269 480 €) : une superbe table basse en forme de feuilles de ginkgo partait ainsi au décuple de son estimation et une banquette aux crocodiles en bronze doré rejoignait les mêmes sphères contre une estimation initiale de 100 000-150 000 \$.

La cote de François-Xavier Lalanne a gagné plus de 400% depuis 2004 et cette flambée des prix tire vers le haut les petites pièces. Ainsi, il faut compter 35 000 € pour une applique à trois bougeoirs ou 100 000 € pour un candélabre aux formes végétales préalablement estimé deux fois moins chèrement (ed. 8 et 4 épreuves d'artistes). Le prix est élevé car ces pièces sont de véritables sculptures en bronze, numérotées comme le veut la tradition du genre.

A la fois sculpture et luminaire, le *Golden Ribbon* d'Ingo Maurer n'aurait certainement pas été renié par Le Bernin lui-même. Ce luminaire monumental (60x950 cm) est la création la plus baroque de sa carrière et son record d'enchère, à 125 000€ (juin 2009 chez Arturial). Après la grande époque de Jean Royère, de Diego Giacometti, du duo Elisabeth Garouste & Mattia Bonetti, des Lalanne, les arts décoratifs comme le goût baroque ne s'éteignent pas, ils se renouvellent.

Accents décoratifs

Garouste & Bonetti en solo

Après plus de vingt ans de travail commun, la séparation d'Elisabeth Garouste et de Mattia Bonetti n'est pas une fin mais un nouveau départ. Les chantres du néo-baroque des années 80 poursuivent leur aventure créative en solo et conservent leur accent fantaisiste. Leurs pièces actuelles sont d'ailleurs tout aussi demandées que les créations à deux têtes, pour peu que la mise à prix soit raisonnable. Ainsi, des meubles ludiques de la série *Smarties* (2003) par Mattia Bonetti se vendent entre 6 500€ pour un fauteuil et 18 000€ pour un canapé unique édité par Kréo (6000 £, Phillips de Pury & Company, 26 septembre 2009 et Cornette de Saint-Cyr, 15 mars 2010). Par contre, les enchères ne décollent pas pour des pièces proposées à plus de 50 000€. Le buffet et le cabinet de la série *Strata*, respectivement estimés 100 000-150 000 \$ et 80 000-120 000 \$, en faisaient les frais en juin à New York. L'arrogance de ces estimations tenait en partie à un record récent du duo pour la commode dorée *Kwabuko*, que la galerie David Gill éditait à 8 exemplaires au milieu des années 90. La maison de ventes Tajan frappait *Kwabuko* 100 000€ contre une estimation de 20 000-30 000€ (le 09 décembre 2009).

Les créations solo d'Elisabeth Garouste n'atteignent pas ces sommets. Les pièces les plus chères - buffet ou méridienne à plus de 10 000€ - peinent à trouver preneurs. Les enchères se concentrent sur des petits objets accessibles à moins de 5 000€ à l'image de la console fantaisiste en métal battu vendue 1 600€ en juin 2010 chez Tajan.

Les amateurs du style Garouste et Bonetti eurent droit à un événement sans précédent avec la dispersion du mobilier de la Maison de Haute Couture Christian Lacroix (Sotheby's Paris, 26 mai 2010). De la tringle à rideau à 150€ à la paire d'appliques murales en forme de masque cédée 13 000€ à un collectionneur du Moyen-Orient, 97 créations de Garouste et Bonetti se sont vendues. Une seule ne trouvait pas preneur : la spectaculaire grille et imposte en verre de la boutique. Estimé 20 000-30 000€, l'objet réalisé sur mesure s'avère en effet difficile à replacer...

Hervé Van der Straeten et Hubert Le Gall

La relève décorative en France est notamment assurée par Hervé Van der Straeten et Hubert Le Gall. Hervé Van der Straeten fait ses premiers pas dans la haute couture en travaillant avec Jean-Paul Gautier, Yves Saint-Laurent et Christian Lacroix. Pour ses meubles et ses bijoux en pièce unique ou en série limitée, il renoue avec le travail artisanal du bronze et de l'ébénisterie, puis emporte le Label Entreprise du Patrimoine Vivant en 2007. Le créateur, qui affiche un goût particulier pour les contrastes, engendre tantôt des formes baroques, tantôt des lignes épurées. Le cabinet *Particules* (création unique de 2006) confond ces deux tentations stylistiques avec une marqueterie en bois de violette insufflant la fantaisie nécessaire à adoucir la rigueur géométrique du meuble. Cette pièce issue de la collection Anne & Jacques Kerchache se vend 32 000 € au marteau, le 10 juin 2010 chez Pierre Bergé & Associés Paris. Le prestige de la provenance contribuait sans nul doute à ce record. Ses pièces sont souvent accessibles pour moins de 5 000 € (2 000 € pour le pouf en aluminium *Capsule* en décembre 2009 chez Artcurial, entre 4 500 € et 5 000 € pour une paire d'appliques baroques) mais son marché s'accélère et gagne d'autres salles de ventes en Europe (Vienne et Londres). En mars 2010 par exemple, un grand miroir en bronze doublait son estimation chez Bonhams pour une enchère finale de 5 000 £ (environ 5 500 €, *Miroir Nid No. 187*).

Le second marché d'Hubert Le Gall (né en 1961) est quant à lui encore chiche. On trouve en salles des meubles en forme de bouquets de marguerites typiques de son travail et des miroirs abordables entre 2 600 et 3 600 €. L'une des pièces les plus prisées est son *Tapis table Ombre chinée* cédé 8 500 €, au double de son estimation, en avril 2010 (Hôtel des Ventes d'Avignon). Plus abordable encore, Frank Evennou (né en 1958) qui remet à l'honneur le galuchat, le bronze doré, le velours et les bois rares est accessible dans un budget compris entre 600 € (pour des chets) et 6 000 € en moyenne (pour des bureaux).

L'emphase de la jeune création

Les savants effets décoratifs et narratifs des années 80 n'ont rien à envier à la nouvelle génération de créateurs anglais et néerlandais. L'exposition *Telling Tales: Fantasy and Fear in Contemporary Design* en donnait un aperçu au Victoria and Albert Museum de Londres entre juillet et octobre 2009. En mettant à l'honneur le cutting-edge du design fantaisiste, l'exposition fut une véritable rampe de lancement pour le marché des jeunes créateurs sélectionnés.

Deux mois après l'exposition londonienne, le jeune Hollandais Sebastian Brajkovic faisait son entrée dans le monde des enchères chez Phillips de Pury & Company avec *Lathe I*. Cet ancien élève de Jurgen Bey - pionnier dans le détournement d'objets - prend pour point de départ des meubles anciens dont il offre une vision

hallucinée et baroque où l'exercice de style prend le pas sur la fonction. Ses meubles étirés à outrance semblent en pleine opération de morphing dans sa série *Lathe Chair*.

Malgré son succès d'estime, le meuble-sculpture *Lathe I* (bronze édité à 8 exemplaires) était une pièce trop imposante et trop chère pour un premier passage en salle le 15 octobre 2009 chez Phillips de Pury & Company. Il fut ravalé dans sa fourchette d'estimation de 30 000-40 000 £. Six mois plus tard, *Lathe III*, une pièce moins coûteuse à l'assise triangulaire campée sur huit pieds, se vendait 11 000 £ (environ 12 700 €, même maison de ventes).

Lors de *Telling Tales*, Vincent Dubourg exposait son étrange console *Napoléon à trottinette* (éd. 8 exemplaires, 2007). C'est la seule pièce du créateur qui trouvait grâce aux enchères entre 2009 et juillet 2010. Elle partait à 22 000 £ (soit 24 505 €), dans sa fourchette d'estimation, le 30 avril 2009 chez Phillips de Pury & Company. Vincent Dubourg a commencé à travailler avec le bois, tordant et contorsionnant de jeunes branches jusqu'à obtenir une sculpture végétale inédite. Il fait sa première entrée dans un catalogue de ventes en 2009 avec

sa *Boîte noire*, sorte de desserte sculpturale éditée à 8 exemplaires. Estimée entre 10 000 et 12 000 € par la maison de ventes parisienne Camard & Associés, elle est ravalée et trois autres pièces présentées les mois suivants à Londres, Paris et New York rencontrent le même sort. Sous une si jeune signature, les amateurs ne prennent pas de risque et préfèrent de petites pièces, comme le fauteuil en inox *Displis* à 820 €, sa seule pièce vendue en 2010 (Artcurial, Paris, 29 juin 2010).

D'autres créateurs prônent un mobilier expressif et décoratif comme Oriol Harwood, Pedro Sousa ou encore Pablo Reinoso. Le second marché du Franco-argentin Pablo Reinoso est balbutiant. Il s'est fait remarquer avec un banc débordant de vie où les lattes de bois se prolongent de plusieurs mètres au-delà de l'assise.

Lorsqu'on connaît les extravagances de ce *Banc Spaghetti*, le banc en aluminium adjugé 16 000 £ le 16 octobre 2009 aux lattes ondulantes paraît bien sage (8 exemplaires, env. 17 100 €, Phillips de Pury & Company). Les débordements baroques de Pedro Sousa et Oriol Harwood sont à suivre de près. L'univers des enchères commence à peine à s'ouvrir à eux.

Détourner : un gage de créativité

L'art du détournement commence tôt dans l'histoire du design, historiquement dans les années 40 mais les premiers objets qui ont marqué notre mémoire datent des années 50. En 1957, les frères Castiglioni montent un siège de tracteur en tabouret de métayer et le nomment *Mezzadro* (édité par Zanotta, entre 500 et 1 000 € en salles). Les opérations de détournement et de recyclage se multiplient dans les années 80 avec notamment la *Rover Chair* de Ron Arad créée en 1981 à partir d'un siège automobile (un exemplaire édité par One Off se vendait 15 000 € le 15 mars 2010 chez Cornette de Saint-Cyr) ou le chariot de supermarché transformé en fauteuil par Frank Schreiner (*Stiletto*, 1983, Ed. Stiletto entre 1 600 et 2 600 € en salles). Puis, la tendance s'accélère dans les années 90 et 2000. Citons les débris de porcelaine blanche d'Ingo Maurer simulant une explosion de vaisselle pour son lustre *Porca Miseria!* (1994), la médecine de l'objet selon le collectif français 5.5 designers prothésant des meubles en fin de vie, l'étrange banc de Droog design taillé directement dans un tronc d'arbre puis équipé de dossiers de chaises Louis XV, les assises en peluches des Frères Campana, les vieilles couvertures sanglées reconverties en fauteuil et autres inventions de Tejo Remy.

L'exemple des frères Humberto & Fernando Campana illustre assez bien le réa-

justement des prix après un effet de mode galvanisé par une forte hausse. Après la flambée des prix en 2006-2007, leur cote s'essouffle. La banquette *Shark and Dolphin* par exemple, régressive et réconfortante avec ses peluches de dauphins et de requins, se vend l'équivalent de 31 000€ en mai 2007 puis 10 000€ de moins en juin 2010 dans la même ville et la même maison de ventes (Ed. Estudio Campana 35 ex, Phillips de Pury & Company). Le second marché enregistre les signes avant-coureurs de la correction des prix en 2009, notamment avec leur pièce phare, le *Sushi Sofa* (édité à 7 exemplaires) qui perd 10 000€ entre décembre 2007 et avril 2009 (cédé à l'enchère record de 210 000\$ soit 143 000€ le 13 décembre 2007 chez Phillips de Pury & Company, New York puis 132 100€ un an et demi plus tard).

Tandis que les prix s'assagissent pour les stars du design, d'illustres inconnus fêrus de recyclage flambent aux enchères. C'est le cas de l'Américain Johnny Swing que les amateurs découvraient dans l'exposition *Second Lives: Remixing the Ordinary* du Museum of art & design de New York entre septembre 2008 et février 2009. L'artiste qui recycle sa petite monnaie en meubles gagne au change puisque sa banquette Nickel Couch aux formes biomorphiques a décroché 85 000\$ contre une estimation de 15 000\$ le 17 décembre 2009 chez Sotheby's (ed. 25 exemplaires, env. 58 400€).

Sottsass, Mendini, Branzi

Le goût prononcé pour l'impertinence et la singularité de l'objet ne récompense pas toujours les figures historiques du genre. Les adjudications de Memphis ont tourné au ralenti cette année, surtout lors de vacances françaises.

Le fondateur du groupe Memphis, Ettore Sottsass, a pourtant affiché des performances exceptionnelles dans l'année qui suivait sa disparition survenue le 31 décembre 2007. Le marché était alors en pleine santé et les hommages se multipliaient en salles de ventes, notamment chez Pierre Bergé & Associés qui lui dédiait entièrement sa vente bruxelloise du 22 avril 2008 intitulée *Focus on Ettore Sottsass*. Durant un an, le chef de file du Design radical italien a frappé fort, triplant le nombre d'enchères à plus de 10 000€ et signant son record avec le vase *Lava* cédé 92 000€ le 18 juin 2008 chez Artcurial (31 enchères comprises entre 10 000 et 100 000€ sont enregistrées en 2008).

Deux ans après cette année faste, les résultats parisiens de Sottsass s'avèrent décevants. Son enchère de l'année est signée à New York, pour un vase en céramique adjudgé 67 000\$, largement au double des prévisions (ed. Bitossi, env. 54 400€, Christie's 17 juin 2010). A Paris par contre, l'échec fut cuisant avec treize pièces ravalées le 19 mai 2010, dont les plus belles de la vente Camard & Associés. La maison de ventes parvenait à vendre deux guéridons, deux tables et un vase pour un médiocre butin de 14 350€... contre des prévisions au décuple.

Une autre figure phare de Memphis, Alessandro Mendini, a subi un sort similaire cette année avec un échec de vente important enregistré le 12 octobre 2009 pour sa *Chaise trônant sur un podium*. Cette pièce unique de 1974, annoncée entre 60 000 et 80 000€, était pourtant la perle de la vacation Camard qui espérait un record... la maison de ventes a eu plus de succès en mars 2010 avec une version 2009 du fameux fauteuil *Proust*, au décor divisionniste minutieusement peint à la main, ce qui en fait une pièce unique. Cette bergère fut créée par Mendini en 1978, mais les collectionneurs préférèrent une pièce singulière et récente à une version historique. Ils se sont battus jusqu'à 42 000€, un record pour *Proust* dont il existe même une version sculpturale en bronze (2003 sur 6 exemplaires).

Le bilan annuel d'Andrea Branzi est tout aussi mitigé. Camard & Associés ravale

deux pièces importantes le 19 mai 2010 (*Grande Piatto* estimé 18000-200000€ et *Grande Arco* annoncé 20000-25000€) mais adjuge la bibliothèque *Pierced Bookcase* (ed. 12) pour 19000€ et la *Flying table* pour 24 500€. Si le succès est relatif pour des pièces à plus de 10000€, les petits objets poétiques offerts à moins de 4000€ remportent un franc succès. Ils constituent d'ailleurs la moitié des lots offerts en salles pour autant de petites lampes, vases, boîtes et coupes.

En quête du juste prix

Parmi les autres grandes signatures du design contemporain, Ron Arad emporte cette année¹ quatre enchères supérieures à 100000\$² contre neuf sur la période 2007-2008. Shiro Kuramata n'en signe aucune contre quatre il y a deux ans et Marteen Baas une seule à plus de 10000\$ contre cinq à l'heure où les prix flambaient. Tandis que le marché haut de gamme se dégonfle, la jeune génération prend place dans les catalogues à des prix plus attractifs.

1 Juillet 2009-juin 2010.

2 Deux belles enchères étaient décrochées à l'occasion de la vente design du 19 mai 2010 chez Sotheby's, la première pour la chaise *New Orleans*, fabriquée main par Ron Arad pour la Gallery Mourmans (deux éditions limitées de 9 exemplaires chacune, près de 100000€) et la seconde pour *Blo-Void 1* (16/20, environ 84000€).

Les jeunes pousses du design sont désormais intégrées dans des catalogues avec les grandes signatures des arts décoratifs et du design contemporain. Ainsi, un petit meuble de Garouste et Bonetti à moins de 3000€ côtoie un lampadaire d'Alberto Giacometti à 125000€ et le fauteuil *Impression* du trentenaire Julian Mayor (né en 1976, diplômé du Royal College of Art). Édité à 20 exemplaires, *Impression* change de mains pour moins de 2000€ quand les structures en racines de bonsaï (uniques !) signées Anke Weiss atteignent déjà 5 500€. La jeune génération abordable est souvent issue de l'Académie de Eindhoven (avec un goût prononcé pour le détournement d'objets), installée en Hollande et vite propulsée sur le marché des enchères via Pierre Bergé & Associés à Bruxelles. Des créateurs tels que Guy Brown (né en 1980), Peter Traag (né en 1979), Lex Pott (né en 1985), Daphna Isaacs, Epe Heykoop (né en 1984) et Anna Ter Haar voient leurs prototypes déjà confrontés au second marché dans des fourchettes de prix qui excèdent rarement 3000€.

Pendant, les premières présentations aux enchères sont souvent laborieuses. Plusieurs tentatives sont parfois nécessaires pour ajuster les prix. La lampe de bureau avachie *No Angle, No Poise* de Tiago Da Fonseca (6 exemplaires) en a fait les frais à deux reprises, même soldée de moitié (ravalée en octobre 2009 contre une estimation de 1 500-2000€, puis à 800-1 200€ lors d'une autre tentative de vente le 15 mars 2010, Artcurial). Au-delà de 5000€, les amateurs s'aventurent peu sur des signatures méconnues. L'étrange cabinet tripode *Vault* (2009) de Laurens Manders paraissait par exemple trop cher dans son estimation de 7000-9000€ le 9 juin 2010. Pourtant, cette pièce unique en forme de pyrite était l'une des plus originales du catalogue Pierre Bergé & Associés.

Le prix des meubles décoratifs, y compris les créations actuelles, est indexé sur la préciosité et l'originalité mais aussi sur l'implication des métiers d'art qui font profession de rareté. Les meubles baroques de Mattia Bonetti et les sculptures d'usage signées Lalanne sont exemplaires à ce titre. Ces critères de valorisation sont les mêmes (matériaux, techniques et originalité) pour un design plus expérimental dont sont issus les prototypes vendus en galeries ou aux enchères. Parce que l'objet exceptionnel est cher à produire, il est forcément limité dans son édition.

D'autres alternatives existent pour conférer un critère de rareté à une création industrielle, comme celle de décliner un même objet dans divers matériaux et formats afin de satisfaire plusieurs segments de marché. C'est le cas, par exemple, du fauteuil Proust d'Alessandro Mendini dont on trouve une version *Geometrica* valorisée autour de 30000€ pour une édition *Alchimia* vers 1980 et moins de

10000€ si l'édition est récente. De plus, une première version sculpturale du fauteuil *Proust* en bronze sortait en 1980 à 6 exemplaires, suivie d'une seconde en 2003 (entre 40000 et 60000€). En 2004, une miniature en bronze doré (entre 5000 et 6000€) venait entretenir le fétichisme relatif à cet objet emblématique.

L'exigence de nouveauté des collectionneurs (même quand il s'agit de faire du neuf avec de l'ancien) promet d'être comblée avec le décloisonnement du design. Aujourd'hui, les diplômés d'écoles réputées côtoient en ventes publiques des créateurs issus des arts plastiques ou de la mode et cette tendance au mélange des genres alimente sans cesse le marché de choses inhabituelles. Les séries limitées aux coûts élevés de production continueront de côtoyer la pléthore d'objets usuels accessibles pour quelques centaines d'euros car en matière de design, l'éclectisme est de mise.

TOP 500 ARTPRICE 2009/2010

ARTISTES CONTEMPORAINS

Ventes du 1^{er} juillet 2009 au 30 juin 2010

Artiste / Artist	Pays de naissance Birth country	Produits des ventes / Auction sales turnover	Lots vendus Lots sold	Adjudication max Max hammer price
1 BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	US	€ 30 908 576	70	€ 5 035 520
2 KOONS Jeff (1955)	US	€ 18 186 719	70	€ 3 704 399
3 DOIG Peter (1959)	UK	€ 15 271 083	43	€ 6 019 200
4 PRINCE Richard (1949)	US	€ 12 486 733	43	€ 4 504 140
5 KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	DE	€ 11 354 823	55	€ 2 560 500
6 HIRST Damien (1965)	UK	€ 10 247 639	199	€ 1 358 265
7 CHEN Yifei (1946-2005)	CN	€ 8 880 726	19	€ 5 621 400
8 ZENG Fanzhi (1964)	CN	€ 8 064 144	29	€ 1 769 700
9 CATTELAN Maurizio (1960)	IT	€ 7 467 321	15	€ 5 507 600
10 KAPOOR Anish (1954)	IN	€ 6 994 360	37	€ 1 068 000
11 WOOL Christopher (1955)	US	€ 6 155 213	24	€ 3 408 680
12 ZHOU Chunya (1955)	CN	€ 5 301 760	61	€ 508 664
13 MUÑOZ Juan (1953-2001)	ES	€ 4 678 342	8	€ 3 383 240
14 SCULLY Sean (1946)	IE	€ 4 521 326	29	€ 802 619
15 KIEFER Anselm (1945)	DE	€ 4 387 806	25	€ 597 412
16 OFILI Chris (1968)	UK	€ 4 241 739	22	€ 2 037 419
17 YUE Minjun (1962)	CN	€ 4 227 355	29	€ 1 190 250
18 ZHANG Xiaogang (1958)	CN	€ 4 064 425	37	€ 645 420
19 LIU Ye (1964)	CN	€ 4 009 978	25	€ 1 571 130
20 STINGEL Rudolf (1956)	IT	€ 3 862 232	17	€ 629 440
21 CAI Guoqiang (1957)	CN	€ 3 743 662	20	€ 1 523 520
22 WANG Guangyi (1957)	CN	€ 3 564 679	45	€ 659 874
23 GURSKY Andreas (1955)	DE	€ 3 551 319	27	€ 1 053 390
24 RAUCH Neo (1960)	DE	€ 3 439 851	19	€ 822 244
25 MURAKAMI Takashi (1962)	JP	€ 3 437 908	223	€ 401 709
26 SHI Chong (1963)	CN	€ 3 205 086	7	€ 2 742 410
27 NARA Yoshitomo (1959)	JP	€ 2 929 597	94	€ 499 680
28 FANG Lijun (1963)	CN	€ 2 872 800	36	€ 348 660
29 TANSEY Mark (1949)	US	€ 2 848 528	3	€ 2 169 160
30 CONDO George (1957)	US	€ 2 827 718	44	€ 506 543
31 MILHAZES Beatriz (1960)	BR	€ 2 397 947	14	€ 549 486
32 MASRIADI I Nyoman (1973)	ID	€ 2 376 723	22	€ 390 402
33 GORMLEY Antony (1950)	UK	€ 2 361 744	26	€ 363 492
34 WANG Yidong (1955)	CN	€ 2 220 513	12	€ 596 702
35 HARING Keith (1958-1990)	US	€ 2 137 742	139	€ 300 375
36 LIU Wei (1965)	CN	€ 2 047 201	15	€ 399 094
37 GROTJAHN Mark (1968)	US	€ 2 040 031	12	€ 948 240
38 LUO Zhongli (1948)	CN	€ 2 018 661	27	€ 217 260
39 DUMAS Marlene (1953)	ZA	€ 2 016 884	33	€ 693 356
40 BROWN Glenn (1966)	UK	€ 1 885 231	3	€ 1 543 499
41 JACKSON Matthew Day (1974)	US	€ 1 783 358	10	€ 569 000
42 YANG Feiyun (1954)	CN	€ 1 747 830	12	€ 694 430
43 LIU Xiaodong (1963)	CN	€ 1 720 204	5	€ 1 059 300
44 SHERMAN Cindy (1954)	US	€ 1 702 137	36	€ 236 040
45 MAPPLETHORPE Robert (1946-1989)	US	€ 1 690 525	113	€ 197 937
46 SUGIMOTO Hiroshi (1948)	JP	€ 1 649 233	111	€ 204 568
47 BROWN Cecily (1969)	UK	€ 1 563 238	11	€ 704 186
48 MUNIZ Vik (1961)	BR	€ 1 561 234	68	€ 146 696
49 FISCHL Eric (1948)	US	€ 1 540 868	22	€ 693 356
50 REYLE Anselm (1970)	DE	€ 1 477 722	23	€ 284 004

TOP 500 ARTISTES

Artiste / Artist	Pays de naissance Birth country	Produits des ventes / Auction sales turnover	Lots vendus Lots sold	Adjudication max Max hammer price
51 FORD Walton (1960)	US	€ 1 459 071	9	€ 663 768
52 YAN Pei-Ming (1960)	CN	€ 1 453 005	12	€ 302 932
53 LI Chen (1963)	TW	€ 1 433 684	15	€ 250 905
54 MOSHIRI Farhad (1963)	IR	€ 1 338 171	12	€ 357 027
55 ZHAN Wang (1962)	CN	€ 1 330 839	10	€ 305 748
56 RUFF Thomas (1958)	DE	€ 1 261 941	74	€ 70 000
57 KHER Bharti (1969)	UK	€ 1 232 272	2	€ 1 034 705
58 LI Songsong (1973)	CN	€ 1 215 090	7	€ 389 484
59 AI Xuan (1947)	CN	€ 1 174 279	10	€ 366 825
60 GUPTA Subodh (1964)	IN	€ 1 158 219	7	€ 526 567
61 HUANG Gang (1961)	CN	€ 1 124 733	33	€ 166 294
62 QUINN Marc (1964)	UK	€ 1 091 737	33	€ 153 630
63 FENG Zhengjie (1968)	CN	€ 1 067 935	25	€ 194 018
64 RONDINONE Ugo (1964)	CH	€ 1 057 860	13	€ 366 750
65 PARRINO Steven (1958-2004)	US	€ 1 033 832	8	€ 331 884
66 DING Yi (1962)	CN	€ 1 007 479	12	€ 356 660
67 YANG Shaobin (1963)	CN	€ 1 003 667	17	€ 126 918
68 CHEN Danqing (1953)	CN	€ 993 605	14	€ 273 896
69 BANKSY (1974)	UK	€ 976 041	41	€ 213 375
70 STRUTH Thomas (1954)	DE	€ 962 819	35	€ 354 060
71 COMBAS Robert (1957)	FR	€ 947 396	127	€ 85 000
72 MCCARTHY Paul (1945)	US	€ 931 110	11	€ 739 699
73 WALKER Kelley (1969)	US	€ 906 668	7	€ 206 707
74 BILAL Enki (1951)	YU	€ 888 740	271	€ 29 000
75 HANDIWIRMAN Saputra (1975)	ID	€ 872 056	13	€ 146 860
76 WANG Mingming (1952)	CN	€ 866 041	30	€ 273 700
77 SHAW Raqib (1974)	IN	€ 842 547	4	€ 546 240
78 SUWAGE Agus (1959)	ID	€ 831 830	26	€ 110 865
79 HORN Roni (1955)	US	€ 827 571	18	€ 135 560
80 MAIER-AICHEN Florian (1973)	DE	€ 819 081	18	€ 102 726
81 TUYMANS Luc (1958)	BE	€ 777 635	17	€ 401 279
82 YE Yongqing (1958)	CN	€ 762 952	28	€ 122 180
83 BARCELO Miquel (1957)	ES	€ 760 344	17	€ 260 000
84 PALADINO Mimmo (1948)	IT	€ 740 373	46	€ 119 009
85 BALINCOURT de Jules (1972)	FR	€ 727 116	9	€ 284 004
86 KELLEY Mike (1954)	US	€ 722 070	20	€ 284 700
87 SCHNABEL Julian (1951)	US	€ 708 558	21	€ 213 600
88 LENG Jun (1963)	CN	€ 699 416	9	€ 273 896
89 CHIA Sandro (1946)	IT	€ 692 200	59	€ 60 000
90 ELIASSON Olafur (1967)	DK	€ 690 324	23	€ 200 039
91 KENTRIDGE William (1955)	ZA	€ 687 153	53	€ 117 741
92 SANCHEZ Tomás (1948)	CU	€ 682 206	10	€ 160 032
93 XIANG Jing (1968)	CN	€ 681 853	16	€ 185 199
94 SCHÜTTE Thomas (1954)	DE	€ 654 637	8	€ 488 999
95 KRUGER Barbara (1945)	US	€ 639 601	10	€ 204 558
96 CHEN Yanning (1945)	CN	€ 639 427	9	€ 229 515
97 OEHLLEN Albert (1954)	DE	€ 631 848	9	€ 230 000
98 SUH Do-Ho (1962)	KR	€ 627 134	4	€ 482 241
99 JENNEY Neil (1945)	US	€ 613 450	6	€ 240 047
100 VASCONCELOS Joana (1971)	FR	€ 597 499	3	€ 472 269

Artiste / Artist	Pays de naissance Birth country	Produits des ventes / Auction sales turnover	Lots vendus Lots sold	Adjudication max Max hammer price
101 LONGO Robert (1953)	US	€ 587 806	50	€ 167 694
102 ISHIDA Tetsuya (1973-2005)	JP	€ 578 058	2	€ 500 640
103 SENJU Hiroshi (1958)	JP	€ 572 086	41	€ 92 916
104 PIRHASHEMI Afshin (1974)	IR	€ 571 036	7	€ 344 816
105 MATSUURA Hiroyuki (1964)	JP	€ 567 854	22	€ 123 466
106 OROZCO Gabriel (1962)	MX	€ 561 050	8	€ 331 884
107 CLEMENTE Francesco (1952)	IT	€ 560 735	33	€ 115 000
108 IMMENDORFF Jörg (1945-2007)	DE	€ 555 443	74	€ 89 000
109 XU Bing (1955)	CN	€ 555 440	16	€ 59 969
110 ZHANG Huan (1965)	CN	€ 554 064	15	€ 227 660
111 CHEN Zhen (1955-2000)	CN	€ 553 022	9	€ 149 923
112 BRADFORD Mark (1961)	US	€ 536 554	2	€ 355 590
113 YIN Zhaoyang (1970)	CN	€ 534 837	11	€ 189 244
114 VIOLA Bill (1951)	US	€ 502 329	3	€ 307 476
115 CURRIN John (1962)	US	€ 499 791	5	€ 467 250
116 EMIN Tracey (1963)	UK	€ 492 683	20	€ 147 979
117 LI Hui (1977)	CN	€ 484 764	7	€ 125 879
118 FÖRG Günther (1952)	DE	€ 478 750	52	€ 51 861
119 PASQUA Philippe (1965)	FR	€ 477 643	16	€ 79 681
120 KALLAT Jitish (1974)	IN	€ 476 583	5	€ 218 880
121 HONG Ling (1955)	CN	€ 473 622	12	€ 105 828
122 DELVOYE Wim (1965)	BE	€ 470 129	23	€ 102 419
123 NESHAT Shirin (1957)	IR	€ 468 897	36	€ 64 690
124 HALLEY Peter (1953)	US	€ 468 136	15	€ 86 775
125 GUAN Yong (1975)	CN	€ 454 440	4	€ 209 800
126 VETTRIANO Jack (1951)	UK	€ 444 331	10	€ 130 944
127 CRAGG Tony (1949)	UK	€ 442 490	16	€ 140 028
128 MANTOFANI Rudi (1973)	ID	€ 437 892	12	€ 136 370
129 FURNAS Barnaby (1973)	US	€ 437 461	7	€ 220 304
130 TAKANO Aya (1976)	JP	€ 435 844	25	€ 89 639
131 SALLE David (1952)	US	€ 434 719	18	€ 93 352
132 TAL R (1967)	IL	€ 428 734	12	€ 123 479
133 FENG Dazhong (1949)	CN	€ 425 324	7	€ 185 225
134 RANA Rashid (1968)	PK	€ 418 015	7	€ 110 025
135 LEE Sun-Don (1959)	TW	€ 417 234	11	€ 60 214
136 BAECHLER Donald (1956)	US	€ 411 942	39	€ 56 956
137 AIDA Makoto (1965)	JP	€ 411 519	12	€ 206 448
138 LONG Liyou (1958)	CN	€ 406 548	3	€ 211 860
139 LEVINE Sherrie (1947)	US	€ 406 096	10	€ 92 000
140 AKAKCE Haluk (1970)	TR	€ 404 591	20	€ 39 634
141 KIM Dong-Yoo (1965)	KR	€ 400 793	7	€ 83 280
142 KUSTARTO Budi (1972)	ID	€ 398 666	8	€ 238 483
143 SHI Guoliang (1956)	CN	€ 396 219	22	€ 119 000
144 HE Jiaying (1957)	CN	€ 395 797	14	€ 146 730
145 XUE Song (1965)	CN	€ 392 591	27	€ 58 205
146 GOLDSTEIN Jack (1945-2003)	CA	€ 391 164	7	€ 142 307
147 OLIVER Bronwyn (1959)	AU	€ 389 552	5	€ 204 720
148 CHAO Ge (1957)	CN	€ 384 600	4	€ 293 460
149 ACKERMANN Franz (1963)	DE	€ 381 496	8	€ 91 039
150 TROCKEL Rosemarie (1952)	DE	€ 381 312	20	€ 134 334

TOP 500 ARTISTES

Artiste / Artist	Pays de naissance Birth country	Produits des ventes / Auction sales turnover	Lots vendus Lots sold	Adjudication max Max hammer price
151 FETTING Rainer (1949)	DE	€ 380 076	36	€ 49 283
152 LACHAPELLE David (1968)	US	€ 379 766	29	€ 81 037
153 HE Sen (1968)	CN	€ 376 618	15	€ 83 147
154 OPIE Julian (1958)	UK	€ 360 207	41	€ 40 008
155 GONZALEZ-TORRES Felix (1957-1996)	CU	€ 348 969	8	€ 300 060
156 ATA Mustafa (1945)	TR	€ 345 528	26	€ 62 400
157 XU Mangyao (1945)	CN	€ 341 681	4	€ 181 050
158 PANG Maokun (1963)	CN	€ 340 595	14	€ 48 910
159 TANG Muli (1947)	CN	€ 340 413	3	€ 299 329
160 SANTOSH TV (1968)	IN	€ 338 769	6	€ 155 844
161 ÖNSOY Kemal (1954)	TR	€ 335 264	27	€ 38 095
162 GOBER Robert (1954)	US	€ 334 893	10	€ 125 888
163 JI Dachun (1968)	CN	€ 332 345	17	€ 45 885
164 WEISCHER Matthias (1973)	DE	€ 332 138	5	€ 259 307
165 LIGON Glenn (1960)	US	€ 327 384	4	€ 231 000
166 CREWDSON Gregory (1962)	US	€ 326 007	26	€ 56 915
167 STORRIER Timothy Austin (1949)	AU	€ 325 986	23	€ 77 550
168 LI Jikai (1975)	CN	€ 324 453	16	€ 35 010
169 BAYKAM Bedri (1957)	TR	€ 322 713	23	€ 45 296
170 MAO Xuhui (1956)	CN	€ 321 102	10	€ 86 651
171 CHIU Ya Tsai (1949)	TW	€ 317 398	22	€ 39 222
172 RICHTER Daniel (1962)	DE	€ 316 991	29	€ 146 056
173 VENTURA Ronald (1973)	PH	€ 316 731	8	€ 123 786
174 AITKEN Doug (1968)	US	€ 316 371	11	€ 106 140
175 QI Zhilong (1962)	CN	€ 316 335	12	€ 56 735
176 PIERSON Jack (1960)	US	€ 315 038	11	€ 85 372
177 WEST Franz (1947)	AT	€ 313 112	15	€ 109 520
178 HOLZER Jenny (1950)	US	€ 312 281	16	€ 120 023
179 LING Jian (1963)	CN	€ 311 507	7	€ 94 410
180 SCHARF Kenny (1958)	US	€ 310 798	37	€ 54 720
181 GUO Wei (1960)	CN	€ 308 688	17	€ 58 692
182 KANG Hyung-Koo (1954)	KR	€ 302 785	4	€ 89 165
183 YUSKAVAGE Lisa (1962)	US	€ 301 533	13	€ 150 138
184 XUE Liang (1956)	CN	€ 298 504	5	€ 146 730
185 CHEN Ke (1978)	CN	€ 298 502	10	€ 59 850
186 YAN Ping (1956)	CN	€ 295 164	4	€ 176 550
187 HUANG Mingzhe (1948)	TW	€ 294 056	13	€ 60 214
188 YANG Shihong (1947)	TW	€ 293 751	12	€ 74 480
189 ONUS Lin (1948-1996)	AU	€ 289 550	7	€ 150 128
190 WALL Jeff (1946)	CA	€ 287 322	4	€ 94 416
191 MIAN Situ (1953)	CN	€ 287 108	4	€ 263 887
192 TAAFFE Philip (1955)	US	€ 285 620	7	€ 173 096
193 PENONE Giuseppe (1947)	IT	€ 281 567	5	€ 129 828
194 KUITCA Guillermo David (1961)	AR	€ 279 445	8	€ 69 317
195 MANZELLI Margherita (1968)	IT	€ 279 327	3	€ 136 900
196 MARIA de Nicola (1954)	IT	€ 278 523	16	€ 78 000
197 DOMINICIS de Gino (1947-1998)	IT	€ 278 000	3	€ 160 000
198 DUAN Zhengqu (1958)	CN	€ 274 460	4	€ 195 640
199 DING Fang (1956)	CN	€ 274 253	6	€ 181 050
200 EMPEL van Ruud (1958)	NL	€ 273 764	12	€ 64 239

Artiste / Artist	Pays de naissance Birth country	Produits des ventes / Auction sales turnover	Lots vendus Lots sold	Adjudication max Max hammer price
201 ZHANG Dali (1963)	CN	€ 273 490	20	€ 49 056
202 ZHONG Biao (1968)	CN	€ 273 251	8	€ 66 517
203 WANG Shuping (1955)	CN	€ 268 410	1	€ 268 410
204 LUCAS Sarah (1962)	UK	€ 267 829	12	€ 51 931
205 CHEN Yiming (1951)	CN	€ 266 188	11	€ 60 648
206 TANG Zhigang (1959)	CN	€ 265 345	4	€ 156 150
207 GUO Jin (1964)	CN	€ 265 195	14	€ 48 660
208 SHI Xinning (1969)	CN	€ 262 937	7	€ 79 371
209 AI Weiwei (1957)	CN	€ 262 611	3	€ 133 308
210 YAMAMOTO Ryuki (1976)	JP	€ 261 516	4	€ 136 370
211 RAY Charles (1953)	US	€ 261 106	4	€ 126 825
212 KOTTIS Yannis (1949)	GR	€ 259 425	20	€ 29 107
213 BALKENHOL Stephan (1957)	DE	€ 259 316	24	€ 63 520
214 IWAMOTO MASAKATU (1969)	JP	€ 258 842	14	€ 115 389
215 BUBI (1956)	TR	€ 258 838	25	€ 35 714
216 MEESE Jonathan (1971)	JP	€ 257 924	28	€ 54 095
217 SALVO (1947)	IT	€ 256 980	30	€ 30 000
218 SACHS Tom (1966)	US	€ 255 857	7	€ 130 025
219 WALKER Kara (1969)	US	€ 253 898	12	€ 133 760
220 FISCHER Urs (1973)	CH	€ 253 080	4	€ 134 475
221 BLECKNER Ross (1949)	US	€ 252 878	10	€ 63 216
222 LIANG Zhuoshu (1953)	CN	€ 246 295	2	€ 211 110
223 SERRANO Andres (1950)	US	€ 239 432	20	€ 55 565
224 HAMMOND Bill (1947)	NZ	€ 237 725	9	€ 115 873
225 REN Xiaolin (1963)	CN	€ 237 514	5	€ 99 606
226 DERAESHANI Reza (1952)	IR	€ 237 298	13	€ 33 355
227 LAWLER Louise (1947)	US	€ 235 456	19	€ 27 319
228 YE Ziqi (1957)	TW	€ 234 793	9	€ 105 141
229 VAREJAO Adriana (1964)	BR	€ 234 702	2	€ 172 872
230 RUBY Sterling (1972)	DE	€ 233 693	6	€ 86 552
231 HOWSON Peter (1958)	UK	€ 231 544	269	€ 13 786
232 WEI Jia (1975)	CN	€ 230 813	9	€ 38 088
233 KATO Izumi (1969)	JP	€ 229 635	14	€ 83 440
234 SMITH Kiki (1954)	DE	€ 229 548	26	€ 70 812
235 TILLMANS Wolfgang (1968)	DE	€ 227 628	29	€ 56 894
236 ROKKAKU Ayako (1982)	JP	€ 225 419	62	€ 15 171
237 ATCHUGARRY Pablo (1954)	UY	€ 224 418	10	€ 86 684
238 GUYTON Wade (1972)	US	€ 224 316	5	€ 108 138
239 GALLIANI Omar (1954)	IT	€ 223 350	46	€ 25 000
240 LIU Yi (1957)	CN	€ 222 824	3	€ 107 602
241 UTARIT Natee (1970)	TH	€ 220 214	10	€ 66 142
242 ARMLEDER John Michael (1948)	CH	€ 220 156	14	€ 50 850
243 ALFI Jumaldi (1973)	ID	€ 219 297	17	€ 32 092
244 ZHU Wei (1966)	CN	€ 217 460	4	€ 125 018
245 PERRY Grayson (1960)	UK	€ 215 054	10	€ 51 931
246 SHONIBARE Yinka (1962)	UK	€ 212 815	4	€ 80 016
247 ORMANCI Zekai (1949-2008)	TR	€ 210 998	19	€ 31 140
248 KOBAYASHI Hiroshi (1967)	JP	€ 210 772	11	€ 68 816
249 CAI Zhisong (1972)	CN	€ 210 277	6	€ 63 116
250 AMOR Rick (1948)	AU	€ 208 065	10	€ 75 064

TOP 500 ARTISTES

	Artiste / Artist	Pays de naissance Birth country	Produits des ventes / Auction sales turnover	Lots vendus Lots sold	Adjudication max Max hammer price
251	GU Wenda (1955)	CN	€ 207 933	7	€ 50 352
252	NAVARRO Ivan (1972)	CL	€ 206 844	10	€ 32 183
253	GORDON Douglas (1966)	UK	€ 201 812	11	€ 45 439
254	FRIEDMAN Tom (1965)	US	€ 200 488	9	€ 62 944
255	ANDERSSON Karin Mamma (1962)	SE	€ 199 280	9	€ 102 448
256	MINTER Marilyn (1948)	US	€ 198 962	13	€ 36 524
257	GÜN Mehmet (1956)	TR	€ 198 751	22	€ 44 115
258	BARNEY Matthew (1967)	US	€ 198 502	18	€ 43 387
259	JIANG Hongwei (1957)	CN	€ 197 363	12	€ 71 400
260	VINOGRADOV & DUBOSSARSKY Alex. & Vlad. (1963/1964)	RU	€ 197 109	11	€ 35 000
261	FABELO Roberto (1950)	CU	€ 197 012	12	€ 52 851
262	TURK Gavin (1967)	UK	€ 196 858	12	€ 67 237
263	VEZZOLI Francesco (1971)	IT	€ 196 179	7	€ 51 861
264	CASTELLI Luciano (1951)	CH	€ 195 724	26	€ 57 000
265	WEI Ershen (1954)	CN	€ 195 216	8	€ 61 080
266	MCGINNESS Ryan (1971)	US	€ 193 995	10	€ 36 674
267	WANG Mai (1972)	CN	€ 193 534	3	€ 119 700
268	KWON Kisoo (1972)	KR	€ 192 691	19	€ 21 646
269	YALÇINDAG Ekrem (1964)	TR	€ 192 227	11	€ 26 045
270	EDER Martin (1968)	DE	€ 191 965	8	€ 54 900
271	POLIDORI Robert (1951)	CA	€ 190 948	17	€ 25 836
272	HUANG Yongping (1954)	CN	€ 190 102	2	€ 185 199
273	ROTHENBERG Susan (1945)	US	€ 188 471	6	€ 66 680
274	WURM Erwin (1954)	AT	€ 187 882	23	€ 45 000
275	SUN Liang (1957)	CN	€ 187 672	7	€ 128 736
276	PETTIBON Raymond (1957)	US	€ 187 001	30	€ 19 713
277	ZHAO Qing (1970)	CN	€ 185 858	1	€ 185 858
278	PAN Dehai (1956)	CN	€ 185 825	6	€ 41 195
279	ORAN Ahmet (1957)	TR	€ 185 194	12	€ 40 579
280	YANG Maolin (1953)	TW	€ 185 115	9	€ 46 386
281	KONOIKE Tomoko (1960)	JP	€ 185 046	3	€ 176 970
282	YAMAGUCHI Akira (1969)	JP	€ 185 045	3	€ 166 560
283	ARKLEY Howard (1951-1999)	AU	€ 184 579	7	€ 124 800
284	PIGNATELLI Luca (1962)	IT	€ 184 460	14	€ 29 000
285	YUNIZAR (1971)	ID	€ 183 296	13	€ 52 371
286	FENG Yuan (1952)	CN	€ 183 106	8	€ 97 580
287	GÜNESTEKIN Ahmet (1966)	TR	€ 182 902	6	€ 46 800
288	WANG Xijing (1946)	CN	€ 182 836	18	€ 41 084
289	SHINNORS John (1950)	IE	€ 180 175	14	€ 35 175
290	CHANG Qing (1965)	CN	€ 179 766	2	€ 90 376
291	EBIHARA Yasushi (1976)	JP	€ 178 320	5	€ 94 622
292	COTTON Shane (1964)	NZ	€ 178 261	4	€ 105 339
293	LEVINTHAL David (1949)	US	€ 177 282	18	€ 30 496
294	KAO Yu (1981)	CN	€ 176 756	11	€ 34 237
295	MUTU Wangechi (1972)	KE	€ 175 948	4	€ 83 130
296	TOMASELLI Fred (1956)	US	€ 175 938	4	€ 126 691
297	BUTTERFIELD Deborah (1949)	US	€ 175 859	4	€ 100 019
298	MELGAARD Bjarne (1967)	AU	€ 174 487	14	€ 52 912
299	LOU Bo'an (1947)	CN	€ 174 385	3	€ 73 117
300	FISCHLI & WEISS Peter & David (1952/1946)	CH	€ 174 328	9	€ 75 733

Artiste / Artist	Pays de naissance Birth country	Produits des ventes / Auction sales turnover	Lots vendus Lots sold	Adjudication max Max hammer price
301 BAE Bien-U (1950)	KR	€ 172 309	8	€ 36 674
302 SHICHINOHE Masaru (1959)	JP	€ 172 004	6	€ 61 893
303 GOLDIN Nan (1953)	US	€ 170 614	48	€ 14 237
304 YI Hwan-Kwon (1974)	KR	€ 170 533	7	€ 73 430
305 MAO Yan (1968)	CN	€ 170 344	7	€ 76 176
306 GUO Runwen (1955)	CN	€ 169 944	5	€ 107 602
307 KOSUTH Joseph (1945)	US	€ 169 827	13	€ 64 000
308 DAMISCH Gunter (1958)	AT	€ 169 016	30	€ 22 500
309 WANG Keping (1949)	CN	€ 168 984	12	€ 26 457
310 WEI Rong (1963)	CN	€ 168 711	7	€ 50 352
311 DAHOUL Safwan (1961)	SY	€ 167 879	3	€ 76 716
312 KOSTABI Mark (1960)	US	€ 167 011	73	€ 9 548
313 SHI Liang (1963)	CN	€ 166 424	2	€ 146 860
314 SUTAWIJAYA Putu (1971)	ID	€ 165 127	14	€ 29 984
315 YU Hong (1966)	CN	€ 164 927	6	€ 79 268
316 JONONE (1963)	US	€ 164 070	16	€ 28 000
317 AY TJOE Christine (1973)	ID	€ 164 053	10	€ 36 177
318 KAMI Y.Z. (1956)	IR	€ 163 631	4	€ 74 960
319 DICORCIA Philip-Lorca (1953)	US	€ 162 976	14	€ 30 423
320 SICILIA José Maria (1954)	ES	€ 162 738	15	€ 36 000
321 HERNANDEZ Sergio (1957)	MX	€ 161 603	24	€ 40 785
322 FANG Chuxiong (1950)	CN	€ 161 201	27	€ 21 420
323 DEMAND Thomas (1964)	DE	€ 161 132	10	€ 56 677
324 SKREBER Dirk (1961)	DE	€ 161 098	8	€ 59 270
325 ESSER Elger (1967)	DE	€ 160 580	12	€ 43 461
326 HATOUM Mona (1952)	LB	€ 160 184	5	€ 97 371
327 HONG Kyoung Tack (1968)	KR	€ 160 170	4	€ 89 165
328 XU Jiang (1955)	CN	€ 160 010	2	€ 139 650
329 ISLIMYELI Naci Balkan (1947)	TR	€ 159 624	12	€ 31 985
330 SHISHEGARAN Koorosh (1945)	IR	€ 159 479	5	€ 67 464
331 LODOLA Marco (1955)	IT	€ 158 240	112	€ 10 000
332 JAVIER Geraldine (1970)	PH	€ 158 189	3	€ 125 879
333 LI Guijun (1964)	CN	€ 158 116	3	€ 81 690
334 WANG Xiangming (1956)	CN	€ 157 315	8	€ 55 227
335 XIANG Qinghua (1976)	CN	€ 156 615	13	€ 17 955
336 BURTYNSKY Edward (1955)	CA	€ 154 224	16	€ 25 730
337 CEYLAN Taner (1967)	DE	€ 154 050	3	€ 113 240
338 SAMBA Chéri (1956)	CG	€ 153 089	9	€ 64 208
339 CHENG Conglin (1954)	CN	€ 152 599	2	€ 117 384
340 JIA Aili (1979)	CN	€ 152 352	1	€ 152 352
341 GRELLE Martin (1954)	US	€ 152 157	11	€ 36 944
342 HE Baili (1945)	CN	€ 151 428	8	€ 32 687
343 CHINAMI Nakajima (1945)	JP	€ 151 207	27	€ 67 510
344 PLENSA Jaume (1955)	ES	€ 150 948	12	€ 74 711
345 LASKER Jonathan (1948)	US	€ 150 656	7	€ 55 000
346 SCHEIBITZ Thomas (1968)	DE	€ 150 376	10	€ 41 500
347 OH Chi Gyun (1956)	KR	€ 148 800	8	€ 42 900
348 XIA Junna (1971)	CN	€ 148 128	7	€ 33 236
349 WYETH Jamie (1946)	US	€ 147 003	7	€ 73 348
350 SUN Lixin (1955)	CN	€ 146 888	2	€ 88 038

TOP 500 ARTISTES

	Artiste / Artist	Pays de naissance Birth country	Produits des ventes / Auction sales turnover	Lots vendus Lots sold	Adjudication max Max hammer price
351	BRANDL Herbert (1959)	AT	€ 146 437	17	€ 40 000
352	MISRACH Richard (1949)	US	€ 146 140	11	€ 45 564
353	OURSLEER Tony (1957)	US	€ 145 808	8	€ 47 208
354	LI Huayi (1948)	CN	€ 143 178	2	€ 71 602
355	ZENG Chuanxing (1974)	CN	€ 143 172	4	€ 68 185
356	THUKRAL & TAGRA Jiten & Sumir (1976/1979)	IN	€ 142 789	5	€ 41 536
357	XIONG Yu (1975)	CN	€ 142 417	6	€ 54 862
358	QU Guangci (1969)	CN	€ 141 792	12	€ 18 490
359	DOLRON Desirée (1963)	NL	€ 141 587	9	€ 60 788
360	RITTS Herb (1952-2002)	US	€ 141 387	25	€ 31 391
361	SUGITO Hiroshi (1970)	JP	€ 141 076	6	€ 85 349
362	HUME Gary (1962)	UK	€ 140 439	17	€ 35 286
363	LEE Lee Nam (1969)	KR	€ 140 154	8	€ 32 374
364	ALTMER David (1974)	CA	€ 140 028	1	€ 140 028
365	WANG Qingsong (1966)	CN	€ 139 517	12	€ 34 614
366	BEECROFT Vanessa (1969)	IT	€ 138 903	19	€ 35 559
367	CAO Li (1954)	CN	€ 138 227	13	€ 38 512
368	WHITEREAD Rachel (1963)	UK	€ 136 493	4	€ 68 298
369	CUCCHI Enzo (1949)	IT	€ 136 305	13	€ 48 000
370	CANO José María (1959)	ES	€ 136 001	3	€ 67 237
371	ZHANG Yu (1959)	CN	€ 135 559	5	€ 66 517
372	KILIMNIK Karen (1955)	US	€ 134 451	6	€ 62 944
373	LI Tianyuan (1965)	CN	€ 134 320	3	€ 78 256
374	HANFORTH Mark (1969)	CN	€ 132 602	2	€ 93 092
375	JENKELL Laurence (1965)	FR	€ 131 450	7	€ 45 000
376	XIAO Huirong (1946)	CN	€ 131 393	3	€ 52 200
377	QIU Xiaofei (1977)	CN	€ 130 642	4	€ 61 733
378	O'DONOGHUE Hughie (1953)	UK	€ 130 111	13	€ 29 312
379	BEVAN Tony (1951)	UK	€ 129 277	9	€ 27 311
380	BROWN James (1951)	US	€ 128 528	21	€ 30 000
381	HE Duoling (1948)	CN	€ 127 730	3	€ 78 256
382	SUI Jianguo (1956)	CN	€ 127 700	10	€ 51 093
383	SCHUTZ Dana (1976)	US	€ 127 698	3	€ 86 922
384	SIDERSKY Andre (1960)	UA	€ 126 500	2	€ 90 000
385	VEILHAN Xavier (1963)	FR	€ 125 074	4	€ 77 415
386	FUNAKOSHI Katsura (1951)	JP	€ 124 864	10	€ 110 021
387	WILEY Kehinde (1977)	US	€ 123 086	10	€ 67 167
388	WANG Jinsong (1963)	CN	€ 122 631	7	€ 85 698
389	JENSEN Sergej (1973)	DK	€ 121 739	6	€ 30 966
390	CHE Pengfei (1951)	CN	€ 121 251	25	€ 13 101
391	GUO Chengchang (1949)	TW	€ 120 931	1	€ 120 931
392	KELLY John (1965)	UK	€ 120 664	11	€ 39 579
393	HENNING Anton (1964)	DE	€ 120 615	6	€ 40 000
394	BAS Hernan (1978)	US	€ 120 106	3	€ 53 343
395	LANDERS Sean (1962)	US	€ 119 754	3	€ 59 010
396	CHEN Liu (1973)	CN	€ 119 555	14	€ 17 607
397	SNOW Dash (1981-2009)	US	€ 118 268	5	€ 64 209
398	PIERRE & GILLES (1950/1953)	FR	€ 118 171	5	€ 69 000
399	JIAO Xingtao (1970)	CN	€ 117 571	7	€ 28 008
400	YUAN Zhengyang (1955)	CN	€ 117 537	5	€ 51 844

Artiste / Artist	Pays de naissance Birth country	Produits des ventes / Auction sales turnover	Lots vendus Lots sold	Adjudication max Max hammer price
401 LIEN Chien-Hsing (1962)	TW	€ 116 851	8	€ 46 386
402 RHOADES Jason (1965-2006)	US	€ 116 632	8	€ 18 212
403 MAJERUS Michel (1967-2002)	LU	€ 116 582	5	€ 56 677
404 BATIBEKI Kezban Arca (1956)	TR	€ 116 226	17	€ 22 648
405 DODIYA Atul (1959)	IN	€ 115 471	3	€ 81 334
406 PIZZI CANNELLA Piero (1955)	IT	€ 114 650	25	€ 19 000
407 SPEEDY GRAPHITO (1961)	FR	€ 114 480	22	€ 28 000
408 USLÉ Juan (1954)	ES	€ 113 731	7	€ 51 345
409 LO GIUDICE Marcello (1955)	IT	€ 113 713	9	€ 35 000
410 AOSHIMA Chiho (1974)	JAP	€ 113 584	19	€ 38 112
411 PURYGIN Leonid (1951-1995)	RU	€ 113 220	6	€ 24 815
412 WANG Yigang (1961)	CN	€ 113 104	3	€ 56 735
413 COLEN Dan (1979)	US	€ 113 046	3	€ 45 532
414 HANSON Rolf (1953)	SE	€ 112 528	10	€ 35 352
415 WANG Xinsheng (1949)	CN	€ 112 493	1	€ 112 493
416 MARiN Javier (1962)	MX	€ 112 429	6	€ 33 340
417 BUSTAMANTE Jean-Marc (1952)	FR	€ 112 250	8	€ 51 000
418 LONG Richard (1945)	UK	€ 112 209	8	€ 85 575
419 LEIBOVITZ Annie (1949)	US	€ 112 076	24	€ 43 000
420 ALYS Francis (1959)	BE	€ 112 070	6	€ 51 474
421 ERTUG Ahmet (1949)	TR	€ 112 043	6	€ 29 632
422 UKLANSKI Piotr (1969)	PL	€ 111 297	5	€ 73 425
423 HENDRICKS Barkley Leonnard (1945)	US	€ 111 044	2	€ 81 648
424 BRANDT Nick (1966)	UK	€ 110 426	8	€ 44 019
425 KOMU Riyas (1971)	IN	€ 110 380	4	€ 34 200
426 REN Jimin (1959)	CN	€ 108 872	7	€ 44 019
427 MEIRELES Cildo (1948)	BR	€ 108 169	2	€ 93 352
428 MUNTEAN & ROSENBLUM Markus & Adi (1962/1962)	AT / IL	€ 107 603	7	€ 27 380
429 HERNANDEZ Juan Manuel (1969)	CR	€ 107 066	3	€ 65 240
430 LI Xiaogang (1958)	CN	€ 106 839	5	€ 94 146
431 PHILLIPS Richard (1962)	US	€ 106 687	1	€ 106 687
432 HILDEBRANDT Gregor (1974)	DE	€ 106 568	7	€ 45 532
433 GALAN Julio (1959-2006)	MX	€ 106 202	7	€ 25 000
434 JIANG Jianzhong (1957)	CN	€ 105 742	2	€ 102 595
435 QU Lei Lei (1951)	CN	€ 105 523	4	€ 31 837
436 PURNOMO Haris (1956)	ID	€ 104 510	6	€ 29 202
437 PICHHADZE Meir (1955-2010)	GE	€ 104 217	19	€ 12 289
438 MIDDENDORF Helmut (1953)	DE	€ 103 766	16	€ 48 000
439 OLAF Erwin (1959)	NL	€ 103 454	15	€ 21 772
440 IRFAN M. (1972)	ID	€ 103 427	9	€ 28 566
441 WU Mingzhong (1963)	CN	€ 103 397	3	€ 52 742
442 KANEDA Showichi (1970)	JP	€ 102 363	3	€ 86 020
443 BEDIA VALDÉS José (1959)	CU	€ 102 223	11	€ 13 863
444 KOH Terence (1977)	CN	€ 102 045	5	€ 62 606
445 MORRIS Sarah (1967)	UK	€ 101 934	2	€ 55 012
446 AMER Ghada (1963)	EG	€ 101 425	2	€ 51 363
447 TOLON Canan (1953)	TR	€ 101 193	3	€ 44 115
448 ROSA di Hervé (1959)	FR	€ 100 784	42	€ 36 000
449 HAUSNER Xenia (1951)	AT	€ 100 230	4	€ 78 000
450 FRIZE Bernard (1954)	FR	€ 100 111	6	€ 33 000

TOP 500 ARTISTES

Artiste / Artist	Pays de naissance Birth country	Produits des ventes / Auction sales turnover	Lots vendus Lots sold	Adjudication max Max hammer price
451 BOTARRO Remus Botar (1946)	RO	€ 100 000	1	€ 100 000
452 SULTAN Donald (1951)	US	€ 99 690	47	€ 12 847
453 FUJITA Gajin (1972)	US	€ 99 681	4	€ 67 490
454 LONG Rui (1946)	CN	€ 99 642	11	€ 76 650
455 WANG Guanjun (1976)	CN	€ 98 870	2	€ 77 350
456 CHOI Yeong-Geol (1968)	KR	€ 98 469	6	€ 20 980
457 NUNZIANTE Antonio (1956)	IT	€ 98 200	24	€ 17 500
458 XIE Dongming (1956)	CN	€ 98 065	4	€ 44 019
459 WANG Keju (1956)	CN	€ 97 978	2	€ 58 850
460 TYSON Keith (1969)	UK	€ 97 809	7	€ 32 006
461 SALCEDO Doris (1958)	CO	€ 97 593	4	€ 81 550
462 UYGUN Ebru (1974)	TR	€ 97 279	12	€ 13 588
463 NAGEL Patrick (1945-1984)	US	€ 97 101	13	€ 20 445
464 UYGUN Mehmet (1964)	TR	€ 96 914	7	€ 27 040
465 WINTERS Terry (1949)	US	€ 96 416	13	€ 66 750
466 ONURMEN Irfan (1958)	TR	€ 95 838	6	€ 23 355
467 FRANK Dale Leonard (1959)	AU	€ 95 725	7	€ 22 271
468 TIAN Liming (1955)	CN	€ 94 706	9	€ 27 389
469 CHEN Shuzhong (1960)	CN	€ 94 671	4	€ 33 236
470 MAGUIRE Tim (1958)	UK	€ 94 481	11	€ 26 568
471 YANG Qian (1959)	CN	€ 94 165	7	€ 37 171
472 DAVIE Karin (1965)	CA	€ 94 033	7	€ 31 608
473 CECCOBELLI Bruno (1952)	IT	€ 93 790	46	€ 7 700
474 SHI Dawei (1950)	CN	€ 93 768	16	€ 25 095
475 SEMERCIOLU Gulay (1968)	TR	€ 93 659	5	€ 28 310
476 ERLICH Leandro (1973)	AR	€ 93 548	5	€ 29 595
477 SUN Weimin (1946)	CN	€ 92 439	3	€ 78 256
478 KETTER Clay (1961)	US	€ 92 338	8	€ 15 570
479 RONDA Omar Aprile (1947)	IT	€ 92 300	18	€ 15 000
480 ANDERSON Hurvin (1965)	UK	€ 92 243	2	€ 86 552
481 DIJKSTRA Rineke (1959)	NL	€ 91 873	8	€ 33 340
482 ALEXANDER Jane (1959)	ZA	€ 91 509	2	€ 90 583
483 CHEN Wenling (1969)	CN	€ 91 433	6	€ 47 880
484 NOT VITAL (1948)	CH	€ 90 981	3	€ 67 167
485 DEACON Richard (1949)	UK	€ 90 643	2	€ 86 436
486 YANG Dengxiong (1958)	TW	€ 90 522	9	€ 23 193
487 BACH Elvira (1951)	DE	€ 90 508	29	€ 15 000
488 SMITH Josh (1978)	US	€ 89 851	9	€ 15 804
489 OTHONIEL Jean-Michel (1964)	FR	€ 89 639	1	€ 89 639
490 YOUNG Stephen Scott (1958)	US	€ 89 466	2	€ 83 350
491 FX Harsono (1948)	ID	€ 89 286	6	€ 26 661
492 PALOLO Joao Antònio da Silva (1946-2000)	PT	€ 89 150	10	€ 33 000
493 PEYTON Elizabeth (1965)	US	€ 89 047	8	€ 46 455
494 TESTINO Mario (1954)	PE	€ 88 964	7	€ 44 484
495 YANG Polin (1954)	TW	€ 88 745	2	€ 47 249
496 JABBARI Sedaghat (1961)	IR	€ 88 302	2	€ 74 960
497 MEDLIN Jamie (1970)	UK	€ 88 068	4	€ 27 885
498 AH XIAN (1960)	CN	€ 87 915	1	€ 87 915
499 DANIELS René (1950)	NL	€ 87 900	9	€ 21 000
500 HE Hongzhou (1964)	CN	€ 87 784	2	€ 78 256



THE ARTPRICE HEADQUARTERS

**La
Demeure
du**

work by thierry Ehrmann

the
**Abode of
Chaos**

dixit The New York Times





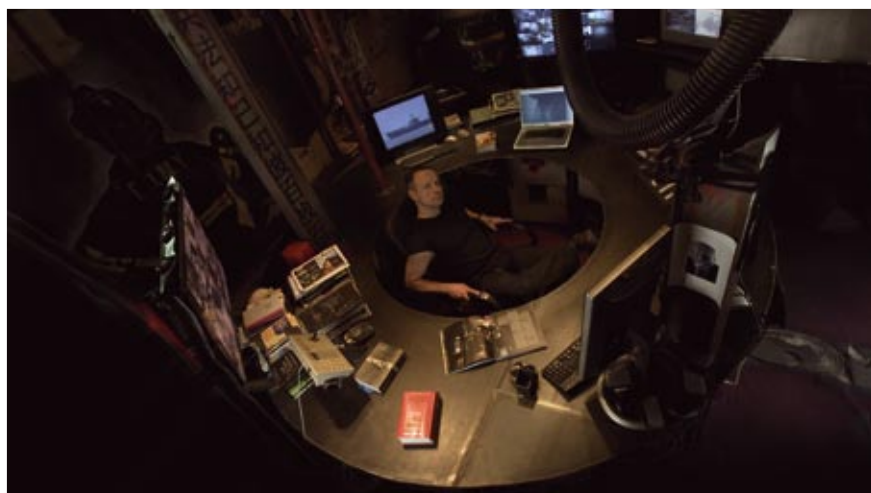
Headquarters of the Server Group and Artprice.com
Siège social de Groupe Serveur et Artprice
Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Lyon - FRANCE

All of the images since 1999 available at
www.flickr.com/photos/home_of_chaos/
<http://blog.ehrmann.org>

 **serve**[u]r **artprice**

demeureduchaos.org









ALCHEMY AND MYSTERIES OF ARTPRICE
[HTTP://WEB.ARTPRICE.COM/VIDEO](http://web.artprice.com/video)



artprice

Fondateur et PDG: Thierry Ehrmann

S.A. au capital 6 395 715 € - RCS Lyon 411 309 198 - BP 69 - F 69270
St-Romain-au-Mont-d'Or - FRANCE
Tel +33 (0)4 78 22 00 00 - Fax +33 (0)4 78 22 06 06

Directeur de la publication: thierry Ehrmann

Directeur de rédaction: Nadège Ehrmann

Direction marketing: Josette Mey

Rédaction: Le département éditorial d'Artprice ainsi que Céline Moine

Directeur artistique: Marc del Piano, Infographie: Audrey Savoye

Département étude de marché et économétrie: Martin Bremond

Contact : econometrics@artprice.com

Artprice is listed on Eurolist by Euronext Paris (Euroclear: 7478 - Bloomberg: PRC - Reuters: ARTF)

Artprice est une société de **services** S.A.S. Capital 93 000 000 € - RCS Lyon 408 369 270

Le DVD d'Artprice inséré dans ce livre et le siège social d'Artprice font l'objet d'une protection © thierry Ehrmann

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays - © Artprice 2010

All rights reserved for all countries - © Artprice 2010

L'éditeur a consacré toute l'exigence nécessaire à l'élaboration du présent ouvrage mais ne peut être tenu responsable quant à l'exhaustivité ou à la précision des informations délivrées. A ce titre, les coquilles, erreurs ou omissions ne sauraient en aucune façon engager la responsabilité des détenteurs du droit d'auteur et éditeurs, bien que tout le soin nécessaire ait été pris dans la rédaction et la compilation des informations contenues dans cet ouvrage. A la connaissance de l'éditeur, son ouvrage ne répertoriant aucun rachat, les œuvres recensées dans cet ouvrage ont été effectivement vendues au prix indiqué. C'est en ce sens que les prix mentionnés étant des valeurs indicatives, ils n'ont en aucun cas valeur d'expertise professionnelle. Aucune donnée issue de la présente publication ne peut être reproduite, transcrite ou indexée dans aucun système de stockage analogique ou numérique, ni transmise sous quelque forme que ce soit, par tout moyen électronique, informatique, mécanique ou autre, sans l'accord préalablement écrit du détenteur du copyright. Toutes reproductions ou représentations, intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des données publiées dans le présent ouvrage, faites sans l'autorisation de l'éditeur, sont illicites et constituent une contrefaçon (Loi du 11 mars 1957 art 40/41 Code pénal art 425). Document non contractuel - Artprice S.A. se réserve le droit de modifier les caractéristiques de ses données et produits.

To the knowledge of the publisher, as this document lists no repurchases, the works listed in this book were actually sold at the prices indicated. Auction houses and auctioneers were questioned to this effect. The editor declines any responsibility for uses made of this publication. The prices indicated may in no way be considered as professional appraisals and have a purely indicative value. No data contained in this publication may be reproduced, transcribed or indexed, whether by means of analogical or digital storage systems, nor distributed via electronic, mechanical or other means without the prior written agreement of the copyright holder. Any unauthorised reproduction, in whole or in part, by any means whatsoever, of the data contained in the present publication is illegal and constitutes a forgery (law of 11 March 1957 art. 40/41 Penal code art. 425). This is a non contractual document - Artprice S.A. company reserves the right to modify any data or products characteristics.

artprice

fiac!